le franco-albertain

Organe officiel de l'Association Canadienne - française de l'Alberta

10¢

EDMONTON, Alberta — VOL. 1 — No 12 — Mercredi le 7 février 1968

CONFÉRENCE CONSTITUTIONNELLE --

Positions préliminaires des provinces

Voici, résumées brièvement, les positions préliminaires adoptées par les Premiers ministres des dix provinces qui participaient à la séance d'ouverture, lundi dernier.

Terre-Neuve

Pour M. Smallwood, c'est rien moins qu'un scandale de voir qu'une province puisse demander des pouvoirs accrus qui risquent d'affaiblir le gouvernement central et il s'est dit totalement dépassé et non moins scandalisé à l'idée de devoir choisir entre un Canada désuni... et l'idée de devoir abandonner le régime monarchique!

Ile du Prince-Edouard

M. Alex Campbell a déclaré qu'il endosserait toute proposition visant à donner l'égalité linguistique et culturelle aux Canadiens français et il a également annoncé qu'il demanderait à la Législature de sa province de reconnaître le français et l'anglais comme les deux langues officielles de la Chambre.

Nouvelle-Ecosse

Le Premier ministre Smith de cette province a déclaré que tous et chacun devraient être prêts à faire des sacrifices et des concessions pour atteindre à l'unité nationale, mais il a également rappelé que "certaines choses doivent être considérées comme suffisamment importantes pour être fondamentales à la survie du Canada". M. Smith s'est dit consentant à une redistribution des pouvoirs à la condition que le gouvernement central demeure suffisamment fort au pays même et à l'étranger, face aux autres pays.

Nouveau-Brunswick

Le Premier ministre Robichaud s'est dit en faveur de changements constitutionnels et a déclaré que son gouvernement proposerait à la prochaine session un projet de loi reconnaissant les deux langues officielles devant les tribunaux, dans l'administration et les agences gouvernementales, dans l'enseignement et les municipalités.

Québec

M. Johnson a déclaré que le problème linguistique n'est pas le plus important et que sa province désire surtout recouvrer ou obtenir plus de pouvoirs qu'elle n'en a présentement, particulièrement dans les champs de la sécurité sociale, les relations extérieures, la radio et la télévision. "Il faut, a dit M. Johnson, que l'on nous consente un minimum de transfert de pouvoirs en ces domaines, sans quoi la séparation de Québec du reste du Canada deviendra inévitable". Le Premier ministre québécois s'est également dit en désaccord total avec le ministre de la Justice, M. Trudeau, qui affirme que Québec ne parle pas au nom de tous les Canadiens français.

Ontario

M. John Robarts s'est dit d'accord pour que des réformes constitutionnelles soient faites et il a annoncé que son gouvernement proposerait à la Législature ontarienne que le français soit reconnu devant les tribunaux, dans le fonctionnarisme provincial, dans certaines municipalités et dans l'éducation, selon les besoins. Il accepte en principe la formation d'un comité de révision de la Constitution, lequel devrait tout d'abord déterminer quelles sections de l'ANB doivent être changées.

(suite à la page 16)



Nouveau Président - Lors de leur première réunion, les membres du nouveau Conseil régional de l'A.C.F.A. d'Edmonton ont élu leur Exécutif qui se composera de M. Jacques Leclair (ci-dessus), président, M. Gérard Bugeaud, vice président, Mme Jeannette Letourneau, secrétaire et M. Claude Landry, trésorier. Félicitations et meilleurs voeux à chacun!

Le Ministre des Postes a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de 2e classe de la présente publication.



NOUVEL ECUSSON -- L'on se souviendra que l'A.C.F.A. avait fait appel au public, l'an dernier, pour se trouver un nouvel écusson. Voici le nouvel emblème, tel que retouché par M. François Morin d'Edmonton. L'on aura facilement reconnu les symboles: la fleur de lis, la rose sauvage (stylisée) de l'Alberta, la feuille d'érable canadienne et (plus pâle) une gerbe de blé stylisée.

Décès de Mgr F.J. Klein

Son Excellence Monseigneur Francis J. Klein, évêque du Diocèse catholique de Calgary est décédé samedi dernier des suites d'une attaque cardiaque qui le terrassa quelques heures seulement après qu'il eût subi une intervention chirurgicale d'urgence. Mgr Klein n'était âgé que de 55 ans.

Natif de Sedley, Saskatchewan, il avait été nommé évêque de Calgary il y a un an après avoir été à la tête du Diocèse de Saskatoon durant quinze ans.

La crise cardiaque est survenue quelques heures seulement après que le prélat eût été opéré d'urgence à l'hôpital pour l'ablation de la vésicule biliaire.

Issu d'une famille d'agriculteurs, Mgr Klein était l'aîné de treize enfants. Il avait poursuivi ses études en Saskatchewan de même qu'à Edmonton en 1931 et 32 au Séminaire St-Joseph. Ordonné prêtre en 1935, il se rendait peu de temps après poursuivre ses études à l'Université Laval de Québec. Il fit par la suite du ministère dans plusieurs paroisses de la ville de Regina et devenait, en 1952, le premier fils de la Saskatchewan à être élevé à l'épiscopat, à Saskatoon.



S.E. Mgr. F.J. Klein

Il avait succédé à Calgary à feu Mgr Francis P. Carroll le 28 février 1967. En 1960, on lui avait confié le directorat national de la Ligue des Dames catholiques du Canada.

L'inhumation devait avoir lieu ce matin (mercredi) à Calgary; l'on s'attendait à ce qu'une vingtaine d'évêques assistent aux funérailles en la cathédrale St. Mary's de Calgary.

Commentaires du Président général de l'A.C.F.A., M. Gérard Diamond

"Quelques leaders provinciaux s'affirment comme représentants de petits états au sein de la Confédération" a déclaré le président de l'A.C.F.A., M. Gérard Diamond.

Commentant les débats de la première journée de la conférence constitutionnelle, M. Diamond a affirmé que c'était "extrêmement regrettable", puisque l'on discutait de questions aussi essentielles que des "droits humains innés". Et de poursuivre le président, "le plus tôt les Canadiens deviendront Canadiens d'abord et oublieront leurs mères-patries -- éliminant du même coup les mots composés canadien-anglais, canadien-français, etc. -- tout en poursuivant des buts communs, le plus tôt le Canada prospérera dans la voie de l'unité".

Et, commentant les propos de M. Manning, "le fait canadien est que notre pays est composé d'environ un tiers de la population qui s'exprime en français et des deux tiers en anglais... et cela demeure un fait auquel doit faire face le Premier ministre Manning s'il désire être un homme d'état vraiment canadien et non pas de l'Alberta seulement."

Affirmant ensuite que les recommandations de la Commission Laurendeau-Dunton sur le bilinguisme et le biculturalisme était d'excellentes façons d'établir les droits humains, bien qu'il puisse y avoir aussi d'autres méthodes, M. Diamond a poursuivi en disant: "Il me semble que le premier pas en cette voie est d'établir les droits fondamentaux de base, développant et encourageant ainsi l'unité canadienne tout en permettant un moyen de communication les uns avec les autres par tout le pays."

"Le jour où les deux groupes apprendront à avoir confiance l'un envers l'autre en devenant Canadiens d'abord, les doutes se dissiperont d'eux-mêmes et une meilleure compréhension mutuelle sera atteinte".

Québec n'entend pas sacrifier son progrès aux minorités françaises de l'extérieur

MONTREAL - Le président des Etats généraux du Canada français a affirmé que les Québeçois n'entendent pas sacrifier la vie et le progrès du Québec aux minorités françaises de l'extérieur de la province.

M. Jacques-Yvan Morin, qui prenait la parole à un colloque de l'université McGill sur les affaires québecoises, a précisé que, tout en étant de plus en plus sensibles à la situation des Canadiens français des autres provinces, les Québecois se rendent compte cependant qu'il pourrait bien se passer au Québec ce qui s'est passé dans le reste du pays.

Pour ne citer qu'un exemple, le président des Etats généraux a déclaré que "si les Canadiens français étaient en minorité dans la région de Montréal, d'ici quelques années, il est bien sûr que la situation changerait du tout au tout et il n'est pas sûr que nos droits seraient respectés, même dans le Québec. Regardez ce qui se passe dans certaines municipalités de banlieue... "

M. Morin a dit croire que les Québecois ne sont pas prêts à sacrifier le tronc aux branches. "Ils reconnaissent l'existence des branches, des minorités. Ils veulent les aider, mais pas au coût d'abandonner les aspirations et les revendications du Québec".

(suite à la page 16)

Dix bonnes règles de ski sans incident



Un dispositif de sécurité révolutionnaire a été présenté par la Ford Motor Co. lors d'un congrès d'ingénieurs à Detroit. Il s'agit d'un ballon qui se gonfle en une fraction de seconde au moment d'un impact pour protéger les occupants d'une automobile.

Le ski, un des grands sports de plein air du Canada, se développe chaque année à un rythme croissant.

Des milliers de skieurs aguerris se sont déjà rendus sur les pentes. Beaucoup d'autres, cependant, sont des débutants; la majorité des skieurs sont des amateurs de quelques fins de semaine, plus ou moins expérimentés et capables.

Voilà pourquoi le développement toujours plus rapide du ski conduit à se préoccuper de plus en plus du nombre des accidents et des blessures qui s'ensuivent.

La grande cause des blessures, c'est l'excès d'enthousiasme des amateurs, c'est-à-dire des skieurs dont la forme physique ne suffit pas à ce sport rigoureux et qui exagèrent leurs capacités ou perdent la maîtrise de leurs skis à cause de la fatigue.

Voici donc 10 points que la Ligue canadienne de la sécurité offre comme guide au skieur de fin de semaine:

Forme physique - En pratiquant 10 minutes par jour d'exercices propres au ski, le skieur ordinaire de fin de semaine réduira beaucoup sa propension aux accidents.

Bon matériel - Le matériel n'a pas à être des plus coûteux, mais qu'il soit adapté aux besoins du skieur par quelqu'un qui s'y connaît.

Leçons - Il est impératif d'apprendre d'un moniteur certifié les bonnes techniques de ski.

Connaître les lieux - Ne pas skier sur des pentes trop exigeantes.

Ski en groupe - Le groupe de quatre personnes est ce qu'il a de mieux; en cas d'accident, un skieur restera auprès de l'accidenté tandis que les deux autres iront chercher des secours.

Remontées - Suivre les instructions affichées.

Courtoisie - Sur la pente de ski comme sur la route, la courtoisie commande d'avoir des égards envers autrui, ce qui évite des accidents.

Fatigue - Si vous êtes trop fatigué, vous êtes plus exposé aux accidents. Ménagez-vous.

Ski de fond - Avertissez la Poste de secours de votre départ et de l'heure où vous comptez revenir. Réglez votre randonnée de façon à rentrer avant la tombée de la nuit.

Joignez-vous à un club - Faites-le si vous aimez le ski; les installations, la formation et l'Equipe de secours vous vaudront plus de sécurité.

Le ski est un sport merveilleux. Vite, aux pentes et aux pistes. Mais retenez bien ces conseils: Vous ne vous amuserez guère si vous vous cassez la jambe.

Oie

L'oie sauvage a une longévité de 80 ans tandis que le faucon ne vit que 40 ans.

Epargner et accroître la production

TORONTO - Les Canadiens doivent être prêts à produire et à exporter davantage, de même qu'ils doivent économiser davantage au chapitre des capitaux domestiques s'ils veulent atteindre un niveau de vie et des revenus comparables à ceux des Américains, a déclaré le président de la Commission d'énergie électrique de l'Ontario, M. George Gathercole.

M. Gathercole ajoute que la véritable parité avec les Etats-Unis ne peut être envisagée, sauf dans certains cas où elle peut être atteinte par la négociation ou la législation. Un marché intérieur de peu d'importance, des ressources humaines et financières limitées et le service d'une lourde dette contractée envers l'étranger sont les handicaps qui immobilisent le Canada et rendent ses efforts futiles.

"Et, d'enchaîner le président de la Commission, cette réalité ne saurait être modifiée en tirant les ficelles de l'appareil légal du pays ou en exerçant force de pression dans les négociations salariales. L'élimination des différences entre les revenus et les prix en cours au Canada et aux Etats-Unis dépendront de notre efficacité et de notre ardeur dans le travail soutenu, dans l'économie, dans l'ingéniosité et dans le sens commun."

M. Gathercole soutient que des augmentations de salaire de l'ordre de 8 à 15 pour cent vont à l'encontre de ce qui est raisonnable et conforme à la productivité et pourrait mettre l'accroissement économique du pays en péril.



Féérie hivernale - Un petit bosquet dénudé, un peu de neige, beaucoup de froid et quelques rayons de soleil et voilà que tous les paysages se transforment en des éclats cristallins, véritables joyaux de la Nature.

L'Ouest, "grenier" ou "réservoir de pétrole" du monde?

par
Michel-G. Tremblay

L'Ouest canadien, que nos livres de géographie à la "petite école" appelaient le "grenier du monde", est en voie de devenir "le réservoir de pétrole du monde".

Pour montrer l'ampleur des réserves de l'Ouest, disons qu'elles peuvent fournir la demande de pétrole du Canada pendant 800 ans, et celle du continent nord-américain pendant 80 ans. Le potentiel des réserves de pétrole qui se trouve au nord de l'Alberta et plus précisément dans les sables bitumineux de l'Athabasca est donc un apport important pour l'économie de cette province et aussi du Canada.

Le 1er octobre 1967, c'est le jour où la compagnie Great Canadien Oil Sands a inauguré son usine d'extraction de Fort McMurray. L'usine d'extraction des sables bitumineux qui a coûté 235 millions de dollars est la première étape de l'exploitation des sables pétrolières de l'Athabasca.

Voilà une date importante dans l'histoire de l'économie canadienne car l'investissement de la GCOS équivaut aux trois quarts des fonds investis par le Canada dans la construction de la Voie Maritime du Saint-Laurent et cet investissement de capitaux privés n'est que le premier.

300,000,000,000
de barils de pétrole

Le gisement exploité par la compagnie Great Canadian Oil Sands ne couvre que 6.6 milles carrés et on estime à 300,000,000 de barils de pétrole récupérable l'exploitation éventuelle de l'entreprise, située à 275 milles au nord d'Edmonton, près du village de Fort McMurray.

Pour l'ensemble du gisement de l'Athabasca, on prévoit une exploitation de plus de 600 milliards de barils de pétrole, ce qui représente près de 300 milliards de barils de pétrole récupérable. En 1966, la production de pétrole dans le monde a été de 1 milliard 630 millions de tonnes de pétrole pour les gisements terrestres et maritimes, voilà un fait qui confirme l'importance des réserves de pétrole de l'Ouest

Mais la compagnie GCOS qui est une filiale de la compagnie américaine Sun Oil (Sunoco) n'est plus la seule à s'intéresser à ces gisements. Le gouvernement de l'Alberta a accepté en effet le projet de la GCOS, en 1962, et il étudie actuellement les projets de plusieurs autres compagnies productrices de pétrole.

Le groupe Syncrude comprenant Imperial Oil (Esso), Atlantic Ritchfield et Cities Service Oil a soumis un projet de $356 millions; la compagnie Shell du Canada a envisagé des installations d'un coût de $259 millions et la compagnie Japan Petroleum Explorations (Japex) espère commencer d'ici un an l'exploitation des sables de l'Athabasca en fondant une entreprise en collaboration avec une compagnie canadienne, et le coût de leur projet varie entre $300 et $500 millions.

Le gouvernement de l'Alberta garde toutefois un contrôle absolu sur toutes les explorations pétrolières sur son territoire et, avant de permettre à d'autres compagnies d'exécuter leur projet, le gouvernement albertain a décidé de voir ce qu'il adviendra de la GCOS. Sa politique est également établie en fonction du marché du pétrole au Canada, visant ainsi à ne pas le saturer au détriment des producteurs conventionnels.

L'exploitation des sables pétrolifères n'est en effet pas faite selon des procédés conventionnels, elle ressemble plus à une exploitation minière qu'à une exploitation pétrolifère.

La séparation
par flottaison

Si l'utilisation commerciale des sables pétrolifères s'est faite en 1967, il ne faut pas croire que la découverte du sable bitumineux est récente. Elle remonte à plusieurs siècles. Ce n'est qu'au cours des 70 dernières années que l'on a tenté de trouver un moyen simple et économique de récupérer le pétrole.

Séparer le bitume du sable n'a été, par ailleurs, qu'un problème à résoudre avant de songer à une exploitation rentable des gisements pétrolifères.

L'extraction seule des sables pose déjà un problème de taille car la température descend jusqu'à 60 deg. F. l'hiver et se maintient, de novembre à avril, au-dessous du niveau de congélation. Un autre problème que devaient affronter les éventuels producteurs de pétrole est celui du transport du pétrole vers des raffineries distantes de plusieurs milliers de milles. Un pionnier du nom de Fitzsimmons réussit à séparer le sable du bitume, en 1925, en baignant dans l'eau bouillante les sables bitumineux. L'huile monte ainsi à la surface et les sables coulent au fond... il fallait y penser.

Le malheur s'est acharné sur cet homme qui abandonna quelques années plus tard. Puis, les développements des techniques nouvelles ont permis l'exploitation rentable des sables de l'Athabasca qui actuellement tout en se servant du principe de Fitzsimmons intéressent toutes les grandes compagnies canadiennes productrices de pétrole.

Les sables pétrolifères représentent donc un potentiel extraordinaire pour l'Ouest Canadien et plus particulièrement l'Alberta qui possède 87 pour cent des reserves de pétrole au Canada.

Un avenir des plus prometteurs se dessine pour le Canada sur le plan économique à cause de l'exploitation de cette formidable réserve et surtout parce que le pétrole occupe la première place dans l'ensemble du commerce mondial.

La Presse, 20-1-68

Du haut de ma tour

-- Dis, P'pa, qu'est-ce qu'on appelle avoir de l'influence sur les autres?

-- Fiston, c'est une chose qu'on croit toujours avoir et que l'on s'aperçoit n'avoir jamais lorsque l'on veut s'en servir!

*****

Signe des temps, s'en doute... Au cours des 11 premiers mois de l'année 1967 il y a eu 153,991 mariages au Canada, ce qui représente une augmentation de 12.2 p.c. sur la moyenne de 1964-66. Mais au cours de la même période, il y a eu 345,216 naissances, ce qui représente une diminution de près de 12 p.c. sur la moyenne de 64-66. Incidemment, il y a également eu augmentation des décès (4/5 de 1 p.c.) avec un total de 136,910.

*****

Tout ce qui brille n'est pas or... et l'on ne doit jamais se fier aux apparences; c'est bien connu. Pour le prouver, deux membres du YMCA ont fait une enquête auprès d'un groupe de femmes réunies pour dîner. Les résultats?

Cent pour cent portent du rouge à lèvres; 98% utilisent d'autres produits de beauté; 25% se parent de perruques; 27% reprennent confiance en elles-mêmes en portant des soutiens-gorge rembourrés; 58% avouent porter une gaine.

C'est donc vrai... il ne faut surtout pas se fier à l'emballage!

*****

Extraits de devoirs d'écoliers:

"Deux dames attendaient chez le dentiste, dont l'une était assez âgée, malgré qu'il n'était que trois heures et quart"...

"Le christianisme s'est implanté en Gaule un siècle avant Jésus-Christ"...

"Sur sa tête chauve se dressaient quelques cheveux blancs"...



Le maire Jean Drapeau de Montréal ne manque pas de dynamisme. Il vient d'annoncer que Terre des Hommes ouvrira ses portes le 17 mai et ne les refermera que le 14 octobre.

Mise au point du Président des Etats Généraux

Plusieurs journaux du Québec ont annoncé que les Etats généraux "publieront un journal de stimulation idéologique: "Pleins pouvoirs". Ils notent que cette publication a fait l'objet d'une décision de la Commission générale à sa séance du 7 janvier. Cette feuille, selon ses auteurs, "veillera de plus à l'actualité" et commentera "tout ce qui se passera au Québec en fonction des voeux des délégués des Etats généraux". La presse fait enfin savoir que "le directeur général de ce journal d'idées est M. André Dagenais, de Montréal, journaliste, écrivain, professeur et membre de la Commission générale" et que l'administration générale et l'abonnement seront sous la responsabilité de M. Gérard Claveau, à Chicoutimi.

1o - Les Cahiers des Etats généraux du Canada français constituent l'unique journal officiel des Etats généraux.

2o - La Commission générale n'a jamais autorisé la publication officielle ni officieuse de "Pleins pouvoirs", dont elle ignorait même l'existence.

3o - M. Gérard Claveau n'a jamais été autorisé à administrer quelque entreprise ou publication que ce soit au nom des Etats généraux.

4o - M. André Dagenais n'a jamais été mandaté pour parler au nom de la Commission générale ni pour publier "Pleins pouvoirs" au nom des Etats généraux.

5o - Conformément à la résolution votée le 7 janvier, le président est le seul mandataire de la Commission générale pour commenter l'actualité au nom des Etats généraux.

6o - Les Etats généraux constituent une vaste consultation démocratique sur l'avenir constitutionnel. Ils doivent demeurer le point de ralliement des citoyens canadiens-français. Mes collègues et moi-même nous continuerons cette oeuvre essentielle pour mieux connaître la volonté populaire. Au cours des prochains mois, nous poursuivrons en profondeur la consultation des divers éléments sociaux de toutes les régions du Québec et de l'extérieur.

7o - Il n'est pas question de contester le droit des délégués aux Etats généraux, y compris ceux qui siègent à la Commission générale, d'exposer leurs opinions personnelles par les moyens de leur choix, à titre privé. Chacun demeure, sur ce plan, entièrement libre. En ce cas, cependant, ils n'ont pas le droit de prétendre parler au nom des Etats généraux ni de laisser entendre à la presse ou à la population que leurs déclarations sont autorisées ou endossées par cet organisme.

JACQUES-YVAN MORIN
Président



Un plombier âgé de 29 ans, et domicilié à Cornwall est l'inventeur d'un appareil qui pourrait fort bien résoudre le problème des taches d'huile qui souillent les voies navigables du monde entier. L'invention, qui est en instance de brevet, est un "balai à pétrole". L'inventeur a déjà offert son appareil au gouvernement britannique. L'invention ressemble à un entonnoir géant muni de flotteurs ajustables. Le "balai" suit le rythme des vagues plutôt que de flotter sur leurs crêtes. Le pétrole est alors pompé à bord du navire.

EDITORIAL

Bilinguisme de façade... ?

Il y a quelques semaines, nous avons fait appel à tous nos lecteurs pour qu'ils fassent cette année un "petit effort" tout spécial en s'assurant que leur déclaration personnelle d'impôt sur le revenu soit faite en français. Nous leur suggérions même, s'ils n'avaient pas les formules françaises nécessaires, de se rendre au Bureau de Poste le plus près de chez eux où l'on se ferait un plaisir de leur en fournir.

Ce petit appel n'est pas demeuré sans réponse s'il faut en croire les lettres et appels téléphoniques qui ont suivi... Plusieurs ont entendu notre conseil et se sont rendus à leur succursale postale la plus rapprochée. Malheureusement, ce fut peine perdue, aucune formule française n'étant disponible.

Comme nous avions promis d'aider ceux qui, prévisiblement, "se cogneraient le nez" à un refus, nous avons donc d'abord décidé de vérifier nous-même la situation telle qu'elle se présentait à Edmonton.

Au Bureau de Poste central, aucune formule disponible et "impossible" de localiser un employé bilingue; il nous a alors semblé que l'étape suivante était de nous adresser au bureau du ministère du Revenu national à Edmonton où, sûrement, l'on pourrait nous aider. Passant de la réceptionniste à divers secrétaires, nous sommes finalement "parvenu" jusqu'à la directrice responsable du bureau (nous ignorions jusqu'à ce moment-là que c'était une femme) à qui nous avons demandé s'il n'y avait pas d'employé bilingue disponible pour nous répondre... "Et pourquoi... nous a-t-elle dit, vous pouvez vous exprimer en anglais!" De toute façon, elle nous a affirmé que personne dans son personnel ne pouvait s'exprimer en français. Quant aux formules françaises, elle nous a dit ne pas en avoir et ne pas savoir quand elle en recevrait, sur un ton qui ne cachait aucunement son indifférence. En bon petit contribuable que nous sommes, nous avons pensé que le recours suivant était le ministre luimême!

Et c'est pourquoi nous avons fait parvenir un télégramme aux deux ministres concernés (Postes et Revenu national), MM. Jean-Pierre Côté et Jean Chrétien. Nous leur expliquions brièvement qu'il n'y avait ni employé bilingue ni formules françaises disponibles aux bureaux de leur ministère à Edmonton, terminant par ces mots: POURQUOI? et JUSQU'A QUAND?

Nous n'avons encore reçu aucune réponse de l'honorable ministre des Postes; quant à son collègue, M. Chrétien, voici ce qu'il nous a répondu: "Bureau d'Impôt à Edmonton a onze employés bilingues. Formules françaises expédiées hier (mercredi, 31 janvier) au Bureaux de Poste et Bureau d'Impôt à Edmonton."

BRAVO! BRAVO! et encore BRAVO!

Curieux tout de même qu'il y ait onze employés bilingues et que le chef de département n'en soit même pas au courant! Il est vrai qu'une succursale ministérielle dans une Capitale comme la nôtre, ça demande beaucoup de personnel -- des employés de diverses catégories, des secrétaires, des commis, mais aussi des balayeurs, des laveurs de planchers, des garçons d'ascenseur, etc. C'est sans doute dans ces derniers corps de métiers que l'on a recruté les bilingues et c'est ce qui explique que "Madame le Chef" du département ne les connaisse pas...

Blague à part, nous n'avons pas cherché à confirmer la véracité d'une telle hypothèse, mais c'est bien loin d'être impossible. D'autre part, nous ne voulons aucunement incriminer outre mesure l'honorable Chrétien qui, comme on le sait, n'a hérité de ce ministère que depuis quelques semaines. Nous ne doutons pas qu'il soit homme capable de corriger les lacunes qu'il découvrira dans les structures de son ministère, au fur et à mesure de ses "découvertes"! Quant à son collègue des Postes qui est plus expérimenté... ce n'est pas la première fois qu'on lui signale certaines anomalies, mais nous avons déjà pris pour acquis qu'il n'est pas le plus grand réformateur que le pays ait connu...!

Le sérieux de la question, c'est que tout le système nous semble pourri, d'une pourriture que l'on s'efforce de couvrir et de blanchir à la chaux d'un bilinguisme de façade sans vouloir se résoudre aux éradications, changements ou réformes vraiment nécessaires.

Dans ce cas-ci comme dans tous les autres, n'est-il donc pas possible de s'assurer qu'il y ait AU MOINS UN EMPLOYE BILINGUE mis à la disposition du public dont le principal travail soit de SERVIR ce dernier, dans chacun des principaux bureaux gouvernementaux disséminés au pays? C'est quand même pas la Lune que de demander cela!

Et plus spécifiquement pour les formules françaises d'impôt, est-ce vraiment impossible d'en arriver à l'impression d'une formule BILINGUE, ce qui réglerait le problème une fois pour toutes? Sinon, pourquoi faut-il que la "version française" accuse toujours du retard dans sa mise à la disposition du public (de l'Alberta)?

C'est beau de prôner le bilinguisme de la part d'Ottawa... d'instituer une Commission royale à ce sujet, d'encourager les provinces à "aller de l'avant"... mais ne vaudrait-il pas mieux commencer par les petits détails -- bien souvent les plus faciles à résoudre -- et prêcher d'exemple?

Les politiques de cataplasme, le plâtrage et re-plâtrage... nous n'en voulons pas! La façade... "Save The Face And You Save All" nous ne saurions nous en satisfaire! Redisons-le une autre fois, nous progressons ou nous régressons. Et comme on nous l'a si bien enseigné par la voix du ministère de M. Marchand: "N'attendons pas au printemps ... faisons-le dès maintenant!"

Jean-Maurice OLIVIER

Découvertes

ROME - Les archéologues de la ville de Rome ont annoncé qu'ils ont découvert les sites de deux des plus importants monuments de la Rome antique: l'Arche de Triomphe et le temple de la déesse de la guerre, Bellona. Ces deux structures symbolisaient la puissance militaire des Romains avant la décadence de l'Empire. Devant le temple de Bellona, où le Sénat romain se réunissait souvent, se trouvait la fameuse Columna Belliqua, la colonne de guerre, d'où un grand prêtre lançait un javelot ensanglanté dans la direction du pays contre qui la guerre avait été declarée.

Le Franco-albertain
AUTREFOIS "LA SURVIVANCE" - (1928 - 1967)

Journal hebdomadaire publié tous les mercredis à:
10010 - 109e rue — Edmonton, Alberta
Tels.: Rédaction: 422-0388 — Imprimerie: 422-4702

Le Franco-albertain est un journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Il est l'organe officiel de l'Association Canadienne-française de l'Alberta

Les éditoriaux contenus dans ses pages ne réflètent pas nécessairement l'opinion de l'A.C.F.A.

Rédacteur: Jean-Maurice Olivier

PRIX DE L'ABONNEMENT:
1 an: $3.50 — 2 ans: $6.00
Etats-Unis, Europe et autre pays étrangers: $4.50 par an

réflexions

par le Père EMILE LEGAULT, c.s.c.

L'ÉDUCATION, UN DÉFI!

Je refoule, actuellement, la petite impatience du journaliste obligé, pour respecter un embargo, de mettre au frigidaire, provisoirement, une nouvelle toute chaude. Bien sûr, cette dernière n'aura pas l'impact, par exemple, d'une cessation des hostilités au Viet-Nam, mais elle n'en est pas moins, à mes yeux, lourde d'espérance. Si vous me tordez le bras, je vous dirai, à la limite, de surveiller les lancements de volumes, d'ici quinze jours. Si vous êtes de ceux que préoccupent les ADOLESCENTS EN DETRESSE et sur leur quête inexprimée d'une sécurisation, vous serez, je pense, bien servis. Dieu merci! il y a encore des éducateurs, des vrais, au coeur immense... et qui pensent.

J'en écoutais un, l'autre jour, qui passait à l'écran de la télévision. Je me hâte de vous livrer son nom, en soulignant furtivement que la relation entre cet homme et la mini-indiscrétion que je viens de commettre... n'est pas une pure coïncidence. M. Emile Robichaud est Principal d'une école de la CECM (Commission des Ecoles Catholiques de Montréal), section classique; il me paraît de la race exceptionnelle des éducateurs-nés. Je l'aurais, en tous cas, écouté pendant une heure d'horloge, tant il parlait d'or; j'endossais spontanément ses réflexions qui rejoignaient les miennes; toute modestie gardée, sur l'urgence de repenser nos échelles de valeurs si nous voulons sauver notre civilisation menacée.

●●●●●●

Nous vivons dans une société de consommation, déboussolée par une publicité omni-présente et dynamique, où il paraît plus important de POSSEDER que D'ETRE; où la valeur d'un homme se mesure davantage à l'épaisseur de son portefeuille qu'à son capital d'humanisme; où les enfants, conditionnés par leur milieu, exigent de leurs parents des gâteries qui esquintent le budget familial; où les parents, par un amour mal compris, comblent littéralement leurs enfants sur le plan matériel, à tout hasard d'appauvrissement moral. Les économistes nous font remarquer que nous vivons au-dessus de nos moyens; ils parlent en économistes, préoccupés de l'instabilité de notre assiette financière. Certains éducateurs voient également l'influence corrosive, chez les jeunes, des caprices satisfaits; les jeunes perdent le sens de l'effort; le sens de l'approfondissement, le sens de l'ascèse sans laquelle on ne devient jamais qu'une moitié d'homme.

Avec des moitiés d'homme, on ne bâtit pas un pays. Cela les jeunes le sentent obscurément et ils nourrissent une insécurité filtrante qui se traduit, paradoxalement, par un refus de la société des adultes, telle que ceux-ci la réalisent.

L'historien Toynbee vient d'écrire des choses étonnantes: il voit dans le phénomène "HIPPIE" une chance de salut pour l'Angleterre, assez mal en train comme l'on sait, à bien des points de vue: dont l'économique et le social. Il faut entendre ce que Toynbee veut, ici, suggérer: je ne pense pas que les excentricités et le non-conformisme échevelé des "hippies" puissent enrayer positivement le DECLIN DE L'OCCIDENT. Mais ces derniers témoignent, à leur manière, les frustrations insécurisantes de beaucoup de jeunes: beaucoup de jeunes ne se sentent PAS AIMES, ou du moins se sentent MAL AIMES; beaucoup de jeunes voudraient qu'on leur propose des défis à relever et qu'on use avec eux de discipline: ils pâtissent de jouer les coqs en pâte, dans un monde trop confortable. La vraie crise des jeunes s'explique, dans une large mesure, par la démission de leurs aînés.

●●●●●●

Personne ne souhaite revenir à une éducation autoritaire, caporalisante; mais, après l'expérience désastreuse du laisser-faire nonchalant et complice, il serait temps de remettre en honneur la vertu virilisante du commandement, nuancé et intelligent. L'autorité devra désormais se faire dialoguante; bien sûr: une exigence n'est jamais si bien acceptée que lorsqu'elle est motivée par l'intérieur. Toute la tâche de l'éducation est d'acheminer l'enfant à un usage sain et lucide de sa liberté. Cela suppose qu'on prenne les jeunes au sérieux; qu'on prenne au sérieux leur drame intérieur. Pas pour leur proposer des solutions lénifiantes, mais pour leur montrer, de la main, les voies du dépassement. Je m'explique mal: pas de la main seulement, mais par la séduction même de sa vie. Joubert écrivait: "UN CHEF: UN EXEMPLE. L'EXEMPLE DESCEND ET NE MONTE PAS."

L'important est de ne pas perdre pied devant l'énorme défi, posé aux éducateurs: parents et maîtres, par une jeunesse qui doit prendre le virage de notre civilisation. Avec un minimum de dégâts. C'est bien pourquoi je conseille, à tous les adultes inquiets, de surveiller l'apparition, en librairie, d'un bouquin relatif aux ADOLESCENTS EN DETRESSE. L'heure est moins que jamais à la démission.

La Presse, 27-1-68

Les retraites - Fuir un moment la vie pour mieux la vivre

Depuis la guerre, un nombre croissant d'hommes et de femmes découvrent, par la pratique des retraites fermées, un remède aux angoisses de la vie quotidienne. D'après un article qui étudie cette ancienne tradition dans ses aspects modernes, en France et au Canada, les retraites connaissent de nos jours un étonnant développement.

Leur climat, cependant, est très différent de ce qu'il était autrefois. En France, un certain nombre de centres catholiques acceptent que des protestants, des israélites ou même des incroyants participent aux retraites. Cette "ouverture" correspond à l'esprit oécuménique tel qu'il s'est manifesté au concile Vatican II. Elle est favorablement accueillie par les autres religions. Il arrive aussi bien que des catholiques participent à des rencontres ou à des exercices spirituels organisés par les protestants.

Au Canada, le mouvement des retraites fermées individuelles est depuis longtemps très actif. Cependant, la première retraite conjugale fut prêchée en 1949, à l'hôtel La Sapinière de Val-David, par l'aumônier des étudiants de l'Université de Montréal de l'époque, l'abbé Robert Llewellyn. Présentement, sous l'impulsion des Foyers Notre-Dame et de leur fondateur, M. Albert Lapointe, p.s.s., ces réunions connaissent un grand essor. Depuis 12 ans, 269 retraites fermées conjugales de fin de semaine ou de cinq jours ont été organisées, accueillant près de 6,000 couples de toutes les classes sociales dans une vingtaine de maisons religieuses; quelques-unes ont eu lieu dans des hôtels ou des motels. Les Foyers Notre-Dame organisent aussi des retraites familiales où parents et adolescents de 14 à 19 ans se réunissent pour établir entre eux un véritable dialogue et pour s'interroger sur la qualité de leur foi et de leur engagement.

Un nouveau type de retraites attire depuis quelques années un grand nombre de participants: les retraites de fiancés. Elles permettent à de nombreux jeunes gens d'approfondir ensemble leur idéal commun du mariage, de se préparer ensemble à affronter la vie en étant d'accord sur l'essentiel. Elles ont parfois évité des unions malheureuses, les fiancés ayant constaté qu'ils ne s'entendaient pas profondément.

Il serait certes dangereux de croire qu'une retraite suffit en elle-même à résoudre les difficultés d'un individu ou d'un couple. Elle ne peut que les aider à se conduire d'une façon plus réaliste, c'est-à-dire en considérant avant tout l'essentiel. Il ne saurait être question de fuir la vie quotidienne mais au contraire de mieux l'affronter.

Comme les temps changent...!

Plusieurs se figurent encore les Protestants comme des anti-catholiques "à grands coups de Bible" qui ne cessent d'attaquer régulièrement l'Eglise de Rome. Est-ce vraiment le cas? Personne ne peut dire en toute honnêteté que ce ne fut jamais le cas, non plus que l'on ne pourra affirmer qu'il n'y eut jamais d'anti-protestantisme dans l'Eglise catholique romaine... Les deux cas sont vrais. Mais les temps changent.

Et nous voyons poindre l'aurore d'une nouvelle ère, nous apercevant qu'il n'est ni sage ni intelligent de se "chamailler" entre Chrétiens. Une paroisse nouvellement formée à Toronto, la paroisse canadienne-française de St-Louis de France, a découvert que certaines idées que l'on pouvait avoir des Protestants doivent être revisées. Depuis sa fondation, les services religieux de la paroisse ont toujours eu lieu dans un temple de l'Eglise Unie, le Parkwoods United Church de Don Mills, et il en sera ainsi jusqu'à ce que la nouvelle paroisse puisse bâtir sa propre église.

Une messe dite dans un temple protestant? Voici ce qu'a à dire l'abbé Jobin, curé de la nouvelle paroisse: "Nous sommes très heureux de l'entente que nous avons; nous nous sentons les bienvenus et tout va pour le mieux."

Mais il y a tout de même certains petits problèmes. Par exemple, Protestants et Catholiques doivent s'assurer de se rendre au temple à la bonne heure! Trois messes sont dites chaque dimanche, en plus de deux services de l'Eglise Unie et, inévitablement, certains paroissiens de l'une ou l'autre confession se sont déjà trompés!

Quant au ministre protestant, le Révérend Campbell, il commence même à s'habituer à ce qu'on l'appelle Père... Après tout, il est réellement père de deux garçons!

Nouveau directeur aux O.P.M.C.

Le Vatican vient de nommer Monsieur l'abbé Gilles Ouellet, P.M.E., au poste de Directeur national des Oeuvres Pontificales Missionnaires du Canada. L'abbé Ouellet succède à Mgr N.A. Labrie, dont la résignation a été acceptée. Cette décision, après consultation auprès des évêques du Canada, a été prise par Son Eminence le Cardinal Agagianian, Préfet de la Sacrée Congrégation pour l'Evangélisation des Peuples.

Les "Oeuvres Pontificales Missionnaires du Canada" groupent quatre organismes nationaux: l'Oeuvre Pontificale de la Propagation de la Foi, l'Oeuvre de St-Pierre Apôtre, la Ligue missionnaire des Enfants, l'Union Pontificale Missionnaire.

M. l'abbé Gilles Ouellet, après sept années de vie missionnaire aux Philippines, a été Supérieur général de la Société des Missions-Etrangères de la Province de Québec et Directeur national de la Ligue missionnaire des Enfants.

"Bissextile"

Le mot vient du latin " bis sextus ", deux fois sixième.

Le Nouveau Petit Larousse 1968 ajoute: "Se dit de l'année de 366 jours. Toute année dont l'expression numérique est divisible par 4 est bissextile: 1960, 1964, 1968, 1972, etc. Toutefois, les années séculaires ne sont pas bissextiles, sauf celles dont les deux premiers chiffres sont divisibles par 4, comme 1600, 2000, 2400, etc!".

Les Jeux Olympiques sur les ondes de CHFA

Remis en vigueur par le baron Pierre de Coubertin en 1896, les Jeux sont divisés en deux parties depuis 1924: Jeux d'hiver et Jeux d'été. Cette année, ils vont se dérouler à Grenoble (à compter du 6 février) et à Mexico au mois d'octobre. Nous avons encore le temps pour Mexico, mais Grenoble est arrivé!

Comme ce fut le cas dans le **passé à** *Rome* (1960), Innsbruck **et Tokyo (1964)**, Radio-Canada sera **présent en** France et si, à Innsbruck, seule la radio était représentée, cette fois, il n'en est **pas de même.** Les téléspectateurs **canadiens** pourront voir de nombreuses images de toutes les compétitions devant se dérouler du 6 **au 18 février** dans la charmante **villes des** *Alpes* et dans ses environs.



René LECAVALIER

Le ski alpin dont les épreuves **auront lieu à** Chamrousse, le ski **nordique à** Autrans, le hockey et **le patinage artistique** au stade de **glace construit** en plein centre de **Grenoble**, le bobsleigh à l'Alpe **d'Huez**, la luge à Village de Lans, le **patinage** de vitesse sur l'anneau de vitesse et enfin le saut **à Saint-Nizier** pour le tremplin **de 90 mètres.**

Un très grand nombre de pays **se sont donné** rendez-vous à Grenoble et **près de** 1500 athlètes se **disputeront** les médailles en compétition. Le Canada y aura une **très forte** équipe et les meilleures **chances** appartiennent à Nancy **Greene dans** les épreuves de ski **alpin féminin**, aux équipes de bobsleigh **et à** la formation nationale **de hockey.**

Tous ces espoirs canadiens et **les meilleurs** compétiteurs des **autres nations** ne resteront pas **des inconnus** pour les amateurs **de sports** du Canada. Comme nous **l'avons dit**, Radio-Canada - qui a **obtenu** l'exclusivité pour la retransmission au Canada de ces **Jeux** - les tiendra parfaitement **au courant** par le commentaire et **l'image**, grâce à ses réseaux de **radio** et de télévision.

C'est une très forte équipe de **commentateurs**, réalisateurs et **techniciens** qui va se trouver sur **place pour** nous renseigner de **façon rapide** et complète sur le **déroulement** des Jeux.

Des commentateurs avertis

Dans le domaine de la radio, c'est Raymond Lebrun qui assurera les commentaires, tandis





Raymond LEBRUN

que Raymond Beauchemin fera les recherches et que Jean-Paul Lamy occupera les fonctions de réalisateur.

Les résultats en direct

Si la télévision, du fait de l'image qu'elle apporte, a souvent la préférence, il ne fait aucun doute que pour les Jeux de Grenoble, en raison de l'éloignement et du décalage horaire, les deux moyens d'expression feront bon ménage.

En effet, la radio aura pour elle la rapidité. Elle présentera deux émissions par jour; la première le matin à 8h. 30 et la seconde le soir à 5.30 heures. Dans celle du matin, en direct, Raymond Lebrun pourra donner les résultats de certaines épreuves (en particulier celles du ski alpin) puisqu'en France, il sera déjà 2 heures de l'après-midi.



Richard GARNEAU

De plus, il est question que la radio retransmette, en direct un ou deux matches du tournoi de hockey (commentaires de René Lecavalier), mais ceux-ci n'ont pas encore été choisis car ils le seront en fonction des premiers résultats des différentes équipes.

Sécurité familiale

BONNE FETE

Vendredi 9 février

M. Jean-Marie Fontaine, Edmonton
M. Philippe Gamache, Hinton
Mme Marguerite McGinnis, Edmonton
Sr Pauline Magnan, f.j., Edmonton

Samedi 10 février

Mlle Cécile Bruneau, St-Albert
M. Henri Dancause, Guy
Sr Yvonne Laforge, s.c.e., Vegreville
M. Philippe Patry, Lac la Biche
Mme Cécile Plante, St-Paul

Dimanche 11 février

M. Raymond Belisle, Edmonton
M. Jean-Paul Desaulniers, Falher
M. Fernand Lambert, Marie-Reine

Lundi 12 février

M. Georges Brousseau, St-Vincent
M. Gilbert Hébert, St-Vincent

Mardi 13 février

M. Emile Amyotte, Mallaig
M. Roland Boucher, Donnelly
M. Pierre Cloutier, Donnelly
M. Alex Goudreau, Leduc
M. Sylvio Morin, Falher
M. Gérard Tremblay, Lafond

Mercredi 14 février

M. Lionel Brodeur, Edmonton
M. Alphonse Dion, Donnelly
M. Charles Gauvreau, St-Paul
M. Aimé Lemay, Guy

Jeudi 15 février

M. Rodolphe Lafrance, St-Paul
M. Ernest Langlois, Fort Saskatchewan

Assainissement des eaux

Lancés au printemps de 1967, les travaux de construction d'un bassin d'évacuation des eaux d'égout à l'usine de polythène de la Canadian Industries Limited, à Edmonton, sont maintenant terminés.

En annonçant cette nouvelle, M. G.W. Benson, directeur de l'usine a rappelé que ces eaux étaient jadis acheminées vers la rivière North-Saskatchewan après être passées par le ravin situé près de la 42e rue et de la 101e avenue. Ces eaux de l'usine de la C-I-L seront maintenant déversées dans le bassin puis seront ensuite dirigées vers une immense couche poreuse de calcaire dolomitique située à quelque 4,200 pieds de profondeur, qui convient géologiquement à l'évacuation.

La construction de ce bassin qui fonctionne actuellement à pleine capacité a coûté quelque 137,000 dollars.

Le mot pour rire

Monsieur et Madame sont partis en vacances. Au bout de cent milles:
— Zut, mon chou, j'ai oublié de débrancher le fer électrique.
— Ça ne fait rien, moi j'ai oublié de fermer le robinet de la baignoire; ça s'arrangera!

Le Chapelet à CHFA

FEVRIER

8 - Famille D. Papineau, McLennan.
9 - Paroisse St-Albert.
10 - Vieillards du Chateau de Legal.
12 - Ecole consolidée de Falher
13 - Radio-Edmonton Ltée.
14 - Famille Gilbert Gauthier, Donnelly.
15 - Hockey.
16 - M. Paul-Emile Lavoie, Picardville.
17 - Famille Maurice Désilets, Jean-Côté.
19 - Famille Placide Gervais, Falher.
20 - Paroisse St-Louis, Bonnyville.
21 - M. l'abbé C. DeChamplain, curé, McLennan.
22 - Hockey
23 - Famille Edouard Cimon, Donnelly.
24 - Famille Henri Guénette, Falher.
26 - Famille Hector Guénette, Falher.
27 - Paroisse St-Louis, Bonnyville.
28 - Paroisse Sacré-Coeur, Donnelly.
29 - Vieillards du Foyer Youville, St-Albert.

$54,110.00

C'est beaucoup d'argent...

c'est pourtant le montant que l'A.C.F.A., par son

Service de Sécurité familiale

a remis aux familles éprouvées de ses membres

VOYEZ PLUTOT CE QU'ONT RECU NOS REGIONS, A DATE -

Bonnyville	$ 5,260.	pour 7	réclamations
Edmonton	13,325.	20	"
Hinton	500.	1	"
Lac La Biche-Plamondon	1,305.	1	"
Morinville-Legal	3,240.	5	"
Rivière-la-Paix	18,430.	23	"
St-Paul	10,050.	18	"
Autres endroits	2,000.	4	"

Pourquoi ne pas adhérer, vous aussi, au "Service de Sécurité Familiale" de l'ACFA?

Renseignez-vous dès maintenant auprès du Propagandiste,

M. Eugène Trottier,
10008 - 109e rue — Edmonton — Tél.: 422-2736

Décès d'un pionnier à Guy

Le 13 janvier dernier, jour de son anniversaire de naissance, s'éteignait paisiblement à la demeure de sa fille Mme Lemay et en présence de tous ses enfants dont sa fille religieuse, M. Aurèle Lambert, malade depuis déjà quelques mois. Il était âgé de 85 ans.

La dépouille mortelle fut exposée à la résidence de M. Lemay et le service funèbre eut lieu en l'église de Guy le 16 janvier. De nombreux parents et amis y assistaient. La messe de Requiem fut concélébrée par S.E. Mgr Henri Routhier, o.m.i., archevêque de Grouard-McLennan, en compagnie du R.P. Clément Richer, o.m.i., curé de la paroisse et le R.P. Clément Desrochers, o.m.i. Deux des quatre enfants de choeur, Pierre Lemay et Roger Lambert, étaient des petits-fils du défunt. Les porteurs étaient également six petits-fils: MM. Henri et Eugène Lambert, Aurèle Lemay, Emile Bourgeois, Denis Biron et Jacques Pitre. M. Raymond Courchesne portait la Croix. Des religieuses de Ste-Croix, compagnes de Sr. Germaine, fille du défunt, étaient venues prêter main-forte à notre chorale paroissiale. Après l'absoute, tous se rendirent au cimetière pour un dernier hommage au disparu.

M. Lambert avait été un paroissien de la première heure, étant arrivé à Guy en 1931. Né à St-Ferdinand de Halifax, dans le comté de Mégantic, il y avait vécu sa jeunesse. Le 22 août 1906, il épousait Mlle Elmire Brûlotte à Ham-Nord, P.Q. Ils demeurèrent six ans à St-Fortunat, dans le comté de Wolfe, après quoi ils retournèrent à Ham-Nord pour deux ans. Puis, comme c'était la coutume de l'époque, le jeune couple vint chercher fortune dans l'Ouest et ils se fixèrent à Debden, Sask. où ils demeurèrent 15 ans.

C'est alors que l'on entendit parler du bel avenir qu'il y avait pour la région de la Rivière-la-Paix et l'on se décida à déménager de nouveau, cette fois à Falher. C'est de là qu'ils partirent un peu plus au sud pour ouvrir de nouvelles terres et, ensuite, avec l'aide d'autres pionniers, ils fondèrent une nouvelle paroisse, St-Guy.

M. Lambert fut toujours un apôtre de la vie catholique et française dans sa paroisse. La messe dominicale fut longtemps dite dans sa propre maison. Il fut le premier à tenir un Bureau de Poste, appelé à ce moment-là Forest-View. Avec le recul des années, il est aisé de penser que M. Lambert dut faire beaucoup de sacrifices, mais il possédait la foi inébranlable de nos ancêtres. Le défunt et son épouse avaient célébré à Guy, entourés de leurs enfants, leurs Noces d'Argent, en 1931, puis leurs Noces d'Or et leurs Noces de Diamant, en 1966.

Ce pionnier disparu laisse dans le deuil son épouse, trois filles: la Révérende Soeur Germaine, c.-s.c., Mme Aimé Lemay et Mme Robert Bourgeois; quatre fils: Raoul et Maurice de Guy, René et Omer de New Westminister, C.-B. Ces deux derniers n'avaient pu se rendre aux funérailles. Il laisse également 32 petits-enfants et 4 arrière-petits-enfants.

Venus de l'extérieur pour les funérailles, l'on remarquait la soeur de Mme Lambert, Mme Anna Lajeunesse de Debden, ses deux nièces, Mmes Charles Doré et Roland Beaulac, son neveu, M. Edmond Lajeunesse accompagné de son épouse.

Fait à souligner, le défunt avait eu la joie, à l'occasion de son dernier Noël sur terre, de voir réunis autour de son lit de malade tous ses enfants ensemble et de leur donner une dernière bénédiction.

Tous les membres de la famille sincères remerciements pour les nombreux témoignages de sympathie qu'ils ont reçus à la suite du deuil qui vient de les frapper.

R.I.P.

GIROUXVILLE

Voici quelques statistiques de notre paroisse. Nous comptons 110 foyers et 940 paroissiens; au cours de l'année 1967, nous avons eu 18 baptêmes d'enfants, 1 d'adulte, 1 sépulture d'enfant et 7 d'adultes, 15 mariages entre Catholique et un autre mixte.

*****

Le 30 janvier eut lieu une réunion conjointe des Dames auxiliaires et des Dames de Ste-Anne; une quarantaine de personnes étaient présentes à cette intéressante réunion. L'on a décidé qu'un cours de couture gratuit serait donné par Mlle Linda MacPhee, Economiste ménagère du district de Peace River. Toutes les dames que ce cours pourrait intéresser sont priées de donner leurs noms à Mme Noé Rochon ou à Mme Maurice Bouchard. Les cours seront présentés les 20, 21 et 22 février à la Salle paroissiale Bienvenue à tous.

*****

(suite à la page 16)

BONNYVILLE

Un accident routier est survenu à deux jeunes camionneurs récemment, dont l'un, M. Konapka, est le gendre de M. et Mme Eugène Bélanger et l'autre le fils de M. Gérard Mercier. Tous deux ont dû être hospitalisés mais, fort heureusement, leur vie n'est pas en danger.

*****

Les pluies abondantes de la mi-janvier ont fait fondre presque toute la neige qui était tombée et rendu les routes glacées. Mais la vague de froid qui nous a touchés depuis nous indique assez bien que l'hiver n'est pas terminé, bien au contraire.



Michael Bull, champion du saut à la perche de Grande-Bretagne, met ici à l'épreuve un coussin d'atterrissage gonflable qui a été offert aux athlètes anglais par la société BP. Le coussin se gonfle jusqu'à trois pieds d'épaisseur à l'aide d'un moteur électrique.

Marie-Reine

Le 27 décembre dernier, en l'église de Marie-Reine, avait lieu le mariage de M. Michel Cyr et de Mlle Jocelyne Proulx. Les nouveaux époux demeureront à Marie-Reine où Michel est professeur d'école. Nos meilleurs voeux de bonheur à ce jeune couple.

*****

Sincères félicitations à M. et Mme Paul Belzile (Pauline Dancause) à l'occasion de la naissance de leur premier enfant, une fille née le 25 janvier.

*****

M. et Mme Edmond Chouinard sont revenus d'un voyage à Matane, P.Q., où ils avaient été demandés d'urgence au chevet de la mère de M. Chouinard qui était sérieusement malade. Ils en ont profité pour demeurer un mois et demi et visiter la parenté qu'ils n'avaient pas vue depuis 18 1/2 ans.

*****

M. et Mme Ernest Laftres se sont rendus à Prince Albert, Sask., au chevet de la mère de M. Laftres qui était gravement malade.

*****

Mme Fénélon Belzile est en convalescence dans sa famille après avoir été hospitalisée durant cinq jours à Peace River à la suite d'un léger accident où Mme Belzile s'est fracturé le pied.

*****

M. Charles Desrosiers est hospitalisé depuis une semaine des suites d'une blessure au genou qu'il s'est infligée en faisant une chute sur la glace vive.



Le R.P. Yvon St-Arnaud, o.m.i., ancien professeur au Collège Saint-Jean et revenu d'Europe il y a quelques mois après 10 années d'expérience intensive en psychologie, vient d'être nommé secrétaire exécutif du nouveau Centre de psychiatrie pastorale de l'Université Saint-Paul, à Ottawa.

BEAUMONT

Sincères félicitations à M. et Mme Hector Dansereau à la suite de la naissance d'un fils, André, Paul; ainsi qu'à M. et Mme Lucien Coulombe qui sont les heureux parents d'une fille, Marie, Solange.

*****

Le 13 janvier dernier, Le R.P. Myrke de la paroisse St. Mary's de Red Deer bénissait le mariage de Mlle Cynthia Winchester de Red Deer à M. Paul Roberge, fils de M. et Mme Léo Roberge de notre paroisse. La messe nuptiale fut célébrée à leurs intentions en l'église du Sacré-Coeur. Un grand nombre de parents et amis y assistaient. Après la messe, les invités se rendirent au Granada Inn pour la réception et une soirée. Le couple doit s'établir à Red Deer. Félicitations et meilleurs voeux de bonheur.

*****

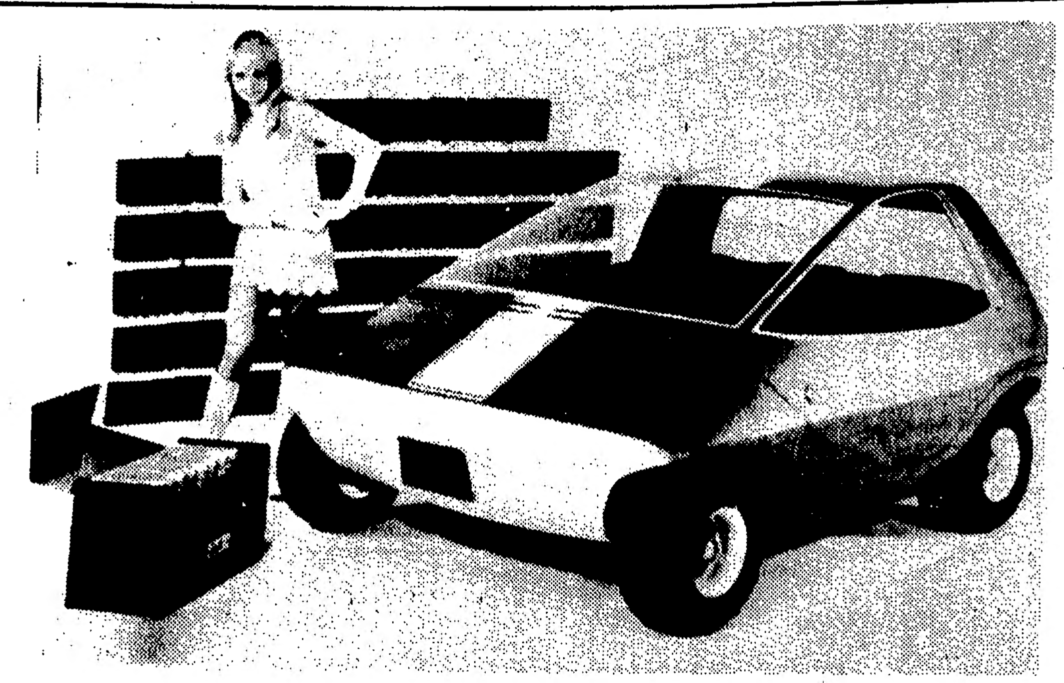
Un malheureux accident est arrivé à Mme Thomas Maltais alors qu'elle travaillait avec un moteur. Elle s'est prise une main dans la courroie et elle a dû être amputée d'un doigt alors qu'un autre est endommagé.

*****

Mmes Michelle Bérubé et J. Desaulniers sont en bonne voie de guérison; MM. Arthur LeBlanc et René Hinse sont encore hospitalisés. Prompt rétablissement.

*****

Nos remerciements s'adressent au marguiller Edouard Magnan ainsi qu'à son épouse qui se sont dévoués tellement aux activités de notre paroisse. A la même occasion, nos félicitations et meilleurs voeux de succès à M. Edouard Goudreau et à son épouse qui a été nommé pour remplacer M. Magnan.



American Motors a réussi ce prototype d'une voiture actionnée par des accumulateurs de lithium, capable de transporter trois personnes pour les courses en ville. La voiture "électronique" est la seule réponse, disent les experts, au problème de la pollution dans les grandes agglomérations.

UN CENTENAIRE OUBLIÉ

M. Maximilien Gauthier a fait remarquer, dans un récent numéro de l'hebdomadaire LES NOUVELLES LITTERAIRES, que les bâtisseurs d'aujourd'hui étaient bien ingrats de n'avoir pas pensé à célébrer le centenaire de l'ascenseur. Sans ce dernier, l'architecture verticale, qui est, de nos jours, celle du palais aussi bien que de nombreuses maisons de rapport, n'aurait pas été possible.

Voici un extrait de l'article de M. Maximilien Gauthier:

"Ce fut en novembre que prit fin, au Champ-de-Mars, l'Exposition universelle de 1867. On y était venu de tous les horizons du monde admirer toutes sortes de merveilles et notamment un singulier appareil présenté par l'ingénieur français Léon Edoux: l'ascenseur mécanique. Il était mû par une force mystérieuse qui le rendait capable de hisser jusqu'à une plate-forme deux cages métalliques pouvant contenir chacune trois ou quatre cocodettes (selon l'ampleur des crinolines) et autant de jeunes gens coiffés, par compensation, de mini-chapeaux. Chacune de ces cages glissait avec lenteur entre quatre poteaux de métal poli. On pâlissait un peu, en silence, au cours de l'opération de montée (moins de 30 pieds). La plate-forme donnait vue sur les cent cinquante mille verges carrées de stands et de pavillons que l'immense Galerie des Machines abritait. On éprouvait une sensation, pas trop désagréable, de vertige. On réservait les petits cris, voire les simulacres d'évanouissement, pour la descente. De retour sur le sol ferme, on ne doutait pas d'avoir accompli, courageusement, un exploit.

"Onze ans après, à l'Exposition universelle de 1878, prendre l'ascenseur était considéré encore comme une aventure point banale et il m'est advenu de recueillir, à cet égard, en 1937, le témoignage d'un témoin oculaire. Celui-ci, un vieux chauffeur de taxi, me désignant d'un mouvement d'épaule, sans lâcher son volant, le Palais du Trocadéro que l'on était, cette année-là, en train de démolir, m'a dit: "Voilà un monument de Paris qui aura vécu moins que moi. Il était tout neuf quand mon père, pour me récompenser d'avoir obtenu, à l'école, la croix d'honneur, m'y conduisit en omnibus. La place, devant, était pleine de gens qui attendaient. Quoi? La chance de ne pas arriver trop tard au guichet où l'on vous vendait un ticket qui donnait droit à monter, en ascenseur, en haut d'une des deux tours. Je ne sais pas combien cela coûtait, mais je vous jure que l'on payait."

"... Une exposition organisée (fin 1967) en l'honneur de l'ascenseur aurait eu l'avantage supplémentaire de nous engager à réfléchir sur notre penchant à donner aux mécaniques nouvelles les apparences de l'ancien. De même que l'on a fabriqué des vélocipèdes ornés, sur le guidon, d'une tête de cheval, on a fait des automobiles en forme de carosse... et des ascenseurs dont la cabine de style Louis XV, imitait... la chaise à porteurs! ".

AUX FUTURES MARIÉES

Vous aimeriez faire publier votre photographie de mariée dans le Franco-albertain? Peut-être même la vôtre et celle de votre époux?

Ce sera possible à compter du 14 février prochain . . .

Voici comme et à quelles conditions.

Nous requérons tout d'abord une bonne photographie et les quelques informations suivantes: votre nom de fille, nom des parents, nom de mariée, date et lieu de votre mariage. Si vous désirez également la photographie de votre époux, les mêmes informations nous sont nécessaires pour lui.

Que vous en coûtera-t-il? Pour une photographie d'une colonne de la mariée SEULEMENT: $3.00; pour la photographie du couple, publié sur deux colonnes (ou d'un groupe): $4.00. Ces frais ne servent qu'à couvrir les coûts de production.

Le même tarif s'applique à la publication des photographies de couples qui ont célébré leur anniversaire de mariage . . . 25e, 50e, 60e etc.

Mais voici un moyen facile d'économiser si vous le désirez: Si vos invitations de mariage (ou d'anniversaire) ont été imprimées à l'un ou l'autre des deux endroits suivants, vous bénéficierez du prix spécial de $2.00, qu'il s'agisse d'une photographie d'une ou de deux colonnes.

Les endroits?

Imprimerie La Survivance, Edmonton — Tél.: 422-4702
The Edmonton Wedding Invitation Centre
Tél.: 422-1902

Ne l'oubliez pas . . . à compter du 14 février. A vous d'en profiter!

Technique ultra-moderne aux ateliers d'Air Canada

Les instructeurs du Service d'entretien d'Air Canada à Montréal évaluent actuellement l'équipement magnétoscopique qui doit permettre de donner dans les salles de cours la formation dispensée jusqu'ici à l'intérieur d'un appareil, d'un hangar ou des ateliers.

L'équipement comprend une caméra, un magnétophone et des moniteurs.

Air Canada s'en servira pour enregistrer, sur bande magnétoscopique (semblable à celles qu'on utilise pour certaines émissions de télévision) un cours d'une demi-heure ou d'une heure dans un atelier, un hangar ou un appareil Des copies seraient envoyées aux divers postes du réseau d'Air Canada au pays et à l'étranger, et présentées avec la trame sonore, au personnel d'entretien.

La caméra est petite et peut être installée facilement dans le poste de pilotage d'un appareil. Elle filme les nombreux cadrans, manettes et autres éléments qui doivent être familiers au personnel d'entretien et que désigne l'instructeur.

Un moniteur permet de voir les images que capte la caméra tandis qu'un magnéto les enregistre en même temps que le son.

On dispose également d'un grand moniteur de 23 pouces. Chaque poste n'a besoin que d'un grand moniteur et d'une machine appropriée. Les cours seront enregistrés à Montréal.

Le soin d'assurer la réalisation des cours sur bande magnétoscopique revient principalement à Ted Corwin et Jack Taylor, de la base d'entretien d'air Canada à Dorval.

Travaillant présentement aux essais, ils sont à la fois réalisateurs, acteurs, caméramen tout en voyant à l'éclairage, aux effets sonores, aux accessoires et aux moindres exigences d'une émission de télévision.

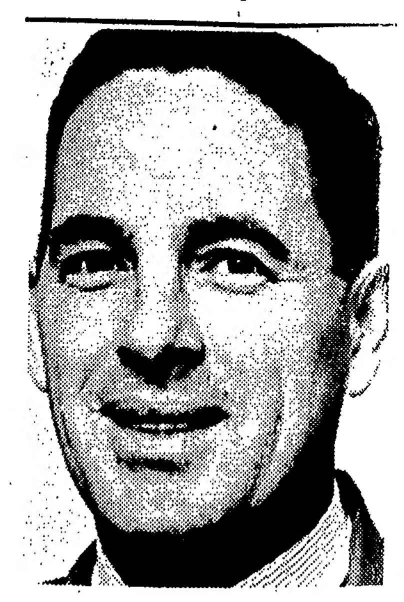
Ces dernières années, la télévision en circuit fermé et le magnétoscope se sont révélés d'excellents instruments de formation et l'usage s'en répand de plus en plus dans les écoles, les universités et l'industrie.

Le magnétoscope représente une économie de temps en transport tant en quelque sorte l'avion et ses divers éléments dans la salle de cours. A partir d'un seul enregistrement, on peut donner plus de mille cours pratiques.

Il est possible de monter des mécanismes en mouvement, qu'on filme dans le bruit des ateliers, la voix de l'instructeur étant enregistrée après coup.

L'équipement permet de donner des cours sur les nouveaux appareils avant même qu'on en prenne livraison.

D'autres services d'Air Canada s'intéressent de très près à l'expérience, qui pourrait transformer les méthodes d'entraînement de la Société. Le personnel de celle-ci comprend plus de 15,000 techniciens et ouvriers spécialisés au Canada, aux Etats-Unis, dans les Antilles et en Europe.



L'homme le plus heureux... ou le plus malheureux après les Olympiques d'Hiver à Grenoble sera sans doute le pilote de l'équipe canadienne de hockey, Jackie McLeod, selon que nous aurons remporté ou pas une médaille.

Que fait la société pour les victimes d'actes criminels?

Dans une banque, un client gêne sans le vouloir un cambrioleur nerveux, qui l'abat d'un coup de revolver. Un marchand de tabac est frappé, dévalisé et laissé sans connaissance. Une veuve, rentrant chez elle en banlieue, après sa journée de travail à l'hôpital, est attaquée près de l'arrêt de l'autobus.

Qui donc va payer les frais médicaux de ces malheureux? Qui va les indemniser de leurs pertes de revenus? Qui va venir en aide à leurs familles en cas de décès ou d'incapacité?

D'année en année, le taux de la criminalité va croissant, et la seule malchance de se trouver sur le chemin d'une brute se paie, pour des milliers de gens, par une série de souffrances physiques doublées d'une catastrophe financière.

Cette situation est aussi paradoxale qu'injuste. Les pouvoirs publics dépensent chaque année des fortunes pour loger et pour nourrir des criminels, et tenter de les reclasser dans la société. On prend soin de l'auteur du crime- comme il convient dans une société civilisée- mais la victime, depuis toujours, ne peut compter que sur elle-même pour payer les honoraires des médecins et faire vivre sa famille pendant sa convalescence.

Nombre de juristes éminents estiment qu'il est juste que la société prenne à sa charge ce genre d'indemnisation. "La victime d'un vol ou d'un attentat, affirme l'un deux, s'est vue frustrée, dans un sens très réel, de la protection des lois. Il est donc juste que la société assume une part de la réparation du préjudice subi."

Dans la pratique, les combinaisons offertes par les compagnies d'assurance aux particuliers ne suffisent pas. L'assurance-maladie remboursera les frais d'hôpital et de médecins, mais elle ne compensera pas les pertes de revenu. Une assurance contre ce dernier risque est trop onéreuse pour la plupart des gens. Quant au droit de poursuivre l'auteur du crime, il existe bien, mais le personnage en question reste trop souvent introuvable ou, s'il est arrêté, se révèle insolvable. La bienfaisance privée, elle, est trop incertaine pour que l'on puisse faire fond sur elle.

L'indemnisation des victimes du crime est un domaine relativement inexploré. L'essentiel est que l'assistance soit prompte et adéquate. Les malheureux intéressés ne sont pas des éléments de statistique anonymes: n'importe lequel d'entre nous, vaquant tranquillement à ses occupations quotidiennes, peut subitement devenir l'un d'eux.



Seul son coiffeur le sait! - Paraît-il que les membres de l'Opposition à Ottawa ne cessent de taquiner l'honorable Paul Martin sur son rajeunissement soudain... Ces deux photos nous en donnent peut-être la raison: à gauche, M. Martin en février 1958 et à droite, il y a quelques jours, en janvier 1968.



Une mousse à base de protéine appliquée sur un champ de tomates protège les plants contre les gelées hâtives (voir article).

Mousses protectrices contre la gelée

OTTAWA -- Des mousses spéciales fabriquées à base de protéine peuvent constituer, semble-t-il, un moyen pratique de protéger les fruits et les légumes contre les gelées précoces.

M. David Siminovitch, chef de la section de cryobiologie (biologie du froid) à l'Institut fédéral de recherches en biologie cellulaire, vient de réaliser des expériences couronnées de succès. Il insiste toutefois sur "moyen pratique."

Les essais en question ont eu lieu avec des tomates au début d'octobre, à l'annonce immédiate des gelées. Le champ expérimental comportait dix rangs de cent pieds de long. La mousse a été appliquée sur le feuillage, par un tuyau à ajutage spécial, en bandes de 18 à 20 pouces de largeur et deux à cinq d'épaisseur. Il a fallu deux ou trois de ces bandes parallèles pour couvrir une rangée et l'on a alterné les lignes traitées avec les lignes témoins. Le traitement, effectué vers 3 ou 4 heures de l'après-midi, a subsisté pendant 18 heures sans guère se crevasser ni s'affaisser. La mousse est stable et sa persistance dépasse de beaucoup la durée requise pour donner une protection efficace contre la gelée.

On a pu mesurer la valeur des essais par des thermomètres et par l'évaluation du nombre de plantes suivantes. A cinq pouces au-dessus du sol en dehors du feuillage, la température était de 25oF dans les rangs non traités. Sous mousse, la température était de 38oF. Ces deux températures minimales ont duré pendant quelque temps à l'aube. La différence de 13oF ainsi obtenue est plus que suffisante pour servir de protection efficace.

Sous couverture de mousse, les tomates n'ont subi pratiquement aucun dégât, tant aux fruits qu'au feuillage; par contre, les plants non traités ont été presque totalement abîmés; tous les fruits avaient des taches de gelure et les feuilles étaient détruites.

C'est depuis 1957 que M. Siminovitch s'intéresse activement à la question de la protection des plantes contre la gelée au moyen de mousses. En 1965, M. William Ball, du ministère de la Santé nationale et Bien-être social, avait eu la même idée, à la suite d'essais réalisés avec des mousses pour la production de neige artificielle pour le ski.

Grâce à leurs efforts concertés, on produisit d'abord en laboratoire une mousse à base de protéine obtenue de la Laurentian Concentrates Ltd., d'Ottawa. Elle pouvait servir à la protection de petits champs de tomates, mais sa trop grande fluidité et son manque de stabilité en interdisaient l'emploi sur de grande étendues. En 1967, la compagnie précitée a mis au point une mousse dotée des qualités nécessaires: stabilité, consistance, densité, et dilatation. La mousse se désagrège petit à petit sur une période de 48 heures et ne laisse plus que de négligeables résidus apparemment inoffensifs.

"Ce fut là un travail d'équipe" ajoute M. Siminovitch. Avec lui, ont collaboré MM. G.W. Robertson, chef de la Section d'agrométéorologie à l'Institut de recherches sur les végétaux, et L.H. Lyall, chef de la Section horticole à la Station de recherches d'Ottawa.

M. Siminovitch est d'avis que les mousses de protéine de composition semblable à celle utilisée dans les essais ci-dessus pourront servir à protéger les fruits et légumes contre les gels nocturnes. Il sera probablement plus économique d'utiliser des mousses moins épaisses mais à pouvoir de dilatation plus élevé.

M. Siminovitch estime que le besoin le plus pressant à l'heure actuelle est celui de mettre au point les procédés de fabrication qui rendraient le traitement à la fois économique et facile à appliquer sur de grandes superficies par les agriculteurs et les maraîchers. La Laurentian Concentrates s'attaque présentement à cette tâche.

Miroir de céramique et de verre

Une firme américaine va construire une série de miroirs géants pour télescope à partir d'un nouveau matériau le "Cer-Vit" (Céramique-verre).

Son coefficient de dilatation est nul, ce qui lui permet d'être exposé à de fortes variations de températures sans subir la moindre transformation.

Trois miroirs ainsi réalisés équiperont les plus grands télescopes en service dans le monde. Grâce aux propriétés du Cer-Vit, les astronomes pourront désormais obtenir des photographies beaucoup plus détaillées dans des conditions beaucoup plus économiques car la parfaite stabilité des nouveaux miroirs évite les mises au point rendues nécessaires par les variations atmosphériques.

Les savants ne disposent aujourd'hui dans le monde que d'un nombre insuffisant de télescopes, et ceux-ci sont situés dans l'hémisphère nord.

UN DRAME D'AMOUR

"Et cette, vie hélas!
Que vous m'avez donnée,
Ne me las rendez pas,
Mon père infortunée."

Voilà une supplication de Mariane, tirée de la fameuse pièce "Le Tartuffe", comédie de Molière, qui vous sera présentée à Edmonton (Victoria Composite High School) le 22 mars prochain par le Tréteau de Paris. Quelle est cette infortunée dont elle parle?

Au début de la pièce, à l'acte I, nous apprenons que Mariane est fiancée à Valère qu'elle aime beaucoup. Mais tout va trop bien pour continuer ainsi. Entre temps, en effet, Orgon, le père de Mariane, a introduit chez lui un certain Tartuffe qu'il admire pour sa grande piété. Or on soupçonne ce dernier de chercher à compromettre ce mariage. Aveuglé par les dévotes paroles de Tartuffe qu'il prise hautement, Orgon retire donc sa parole au sujet du prochain mariage de Mariane et de Valère, car il soupçonne ce dernier "d'être un peu libertin. Je ne remarque pas, dit-il, qu'il hante les églises".

Afin d'unir Tartuffe à sa famille, Orgon décide que c'est lui qui deviendra son gendre. La "doucette" Mariane, surprise d'une telle décision, n'ose pas contredire la volonté de son père qui, dans la fermeté de sa résolution fait à Tartuffe une donation entière de ses biens. Mariane se révolte. Elle parle même de se tuer plutôt que d'épouser Tartuffe en qui elle voit un imposteur.

En fait, Tartuffe "a plutôt douceur de coeur" pour Elmire, la femme d'Orgon que pour sa fille Mariane. Mais Orgon, aveuglé, ne voit rien. C'est Elmire donc qui trouvera le stratagème qui saura convaincre son mari que Tartuffe n'est pas "l'homme" qu'il pense, mais un imposteur.

Mais Orgon ouvrira-t-il les yeux à temps? Comment se tirera Mariane de cette pénible situation? Qu'adviendra-t-il de Tartuffe? Comment se terminera ce drame d'amour? A vous de voir! Venez voir ce qui se passera devant vos yeux! Au revoir... le 22 mars.

Thérèse Benoit,
Collège Saint-Jean.

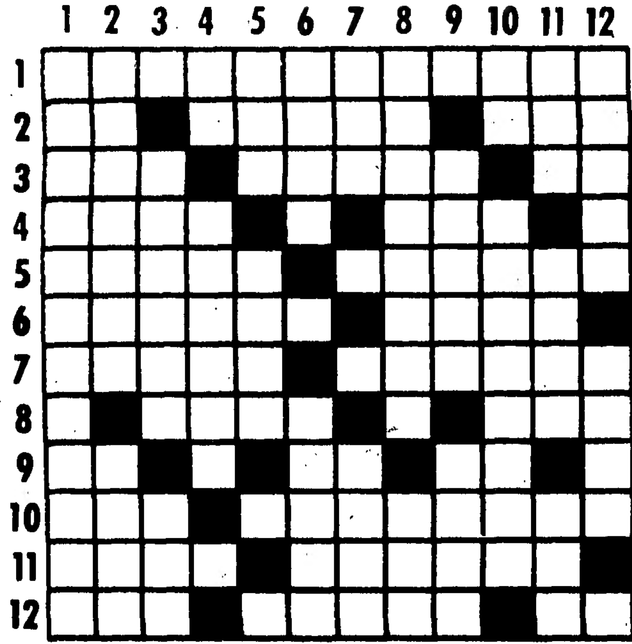
Théâtre

Le théâtre moderne tire ses origines de la tragédie grecque en l'honneur des dieux.

MODES MASCULINES - Le col roulé remplace la chemise traditionnelle; la veste du complet est droite, assez longue et se ferme par trois boutons au-dessus de la taille alors que les poches latérales sont en biais et à rabats. A droite, pour les plus jeunes, un tailleur en flanelle anglaise toute laine bleu foncé, avec veste croisée à hanches longues, fermée par une fermeture-éclair courbe blanche.

Les Mots croisés du *franco-albertain*

PROBLEME 8



VERTICALEMENT

1-Action par laquelle on se recueille en soi-même.
2-Allongeait par traction. - Un des grands lacs.
3-Ouvrier typographe. - Le Levant.
4-A quel endroit. - Suites, successions.
5-Affaibli. - Coupée jusqu'à la peau.
6-Boue qui se dépose au fond des eaux. - Lèvre inférieure trop grosse et trop avancée.
7-Partie du veau. - Trou dans les murs pour recevoir les poutres.
8-Donneras plus de surface. - Action de rire.
9-Ville d'Espagne. - Prén. masc.
10-En les. - Manifestation permanente de l'élasticité des tissus vivants des muscles.
11-Patriarche. - Pont de Paris. - Sert à lancer des flèches.
12-Petit trait. - Bravai.

HORIZONTALEMENT

1-Rétablissement.
2-Conj. - Faisant usage. - Pron. pers.
3-Poil des paupières. - Ancien pays saxon. - Terminaison de verbe.
4-Présentement. - Propre.
5-Nettoyer avec un liquide. - Qui a de l'adresse.
6-Attacheras avec un lien. - Attaché au mors du cheval.
7-Sorte de boite qui sert à mettre (pl.). - Lieu de réunion, de plaisir.
8-Vrai. - Evénement fortuit.
9-Equerre. - Fille d'Inachos. - D'un verbe gai.
10-Colère. - Accommodai, préparai.
11-Riv. de France. - Affliger.
12-Propre. - Partie arrondie de l'arrière des anciens navires de bois. - Symb. chim. du cuivre.

L'éducation des jeunes lions

Les jeunes lions ont besoin d'une longue éducation, car ils doivent vivre de leur chasse, ce qui demande habilité et adresse.

Lorsqu'il s'agit d'un petit chat, nous savons comment le chasseur peu à peu se developpe en lui. D'instinct, en utilisant ses yeux perçants, ses muscles puissants et ses nerfs rapides, il joue avec des morceaux de corde, des balles et d'autres jouets.

Quand un petit chat grandit sous la protection de sa mère et au milieu de ses frères, il trouve des compagnons de jeu pour s'amuser avec lui et un adulte pour lui montrer comment on se débrouille dans la vie. Sa mère prend une souris, et l'apporte à ses petits qui se jettent dessus, et apprennent ainsi à reconnaître la proie qui leur convient le mieux.

Les lionceaux sont de gros chatons, et ils grandissent à peu près de la même façon. Au début, tout est jeu pour eux. Ils se poursuivent, se jettent les uns sur les autres, ou encore jouent sur la queue mobile de leur mère; par la suite, ils la suivent, voient comment elle fait pour se procurer la nourriture et essayent d'en faire autant. Au début, ils font beaucoup de bêtises, mais, progressivement, ils deviennent plus habiles.

L'éducation d'un lionceau dure environ un an et demi, non qu'il ne soit pas intelligent, mais parce qu'il a beaucoup à apprendre. Il doit savoir quel gibier chasser et où le trouver, comment poursuivre le gros gibier et comment sortir victorieux d'un corps à corps dans une bataille décisive.

PROBLEME 7

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	E	N	T	E	R	I	T	E	■	C	■	P
2	N	O	U	V	E	L	■	P	U	R	E	E
3	T	U	N	I	S	■	T	I	R	E	T	S
4	O	R	E	E	■	A	U	E	■	V	I	E
5	I	R	■	R	E	S	E	R	V	E	R	■
6	L	I	S	■	S	U	R	■	E	R	E	S
7	E	R	I	E	■	E	■	C	R	■	R	I
8	R	■	R	I	S	■	F	O	I	R	E	■
9	■	C	E	D	E	R	■	I	T	■	N	E
10	M	E	N	E	R	A	S	■	E	N	T	A
11	A	■	E	R	I	G	E	R	■	O	■	S
12	L	A	S	■	N	E	L	S	O	N	■	T

PALMARÈS de "SALUT LES COPAINS"

1. Le Néon .... Salvatore Adamo
2. Pour Oublier .... Les Aristocrates
3. Le disc-jockey .... Jean Malo
4. Fais-moi signe .... Les Houlops
5. Les trois dernières minutes .... Pascal Danel
6. Tu devais être une jolie fille .... Les Gendarmes
7. Les filles .... Les Sultans
8. A Paris la nuit .... Les Chanceliers
9. The Draveur .... Tex Lecor
10. Un autre ami .... Les Tallmud

CHANSON de la semaine

LE NÉON

Interprète: Adamo

Le néon, le néon
Le nez en l'air, l'air d'un...
Qu'on se le dise
Entre pantins
Gare à la crise
Gare à l'instinct
Car plus ça monte
Et plus j'ai honte
Plus j'me rend compte
Que j'suis pas con
Pas con, pas con
Et ça m'énerve
J'perds mon latin
Je perds ma verve
Et je m'éteins.

Le néon, le néon
Le nez en l'air, l'air d'un...
Centième étage
Centière cage
Centième rage
Je serre les dents.
Enfin sur terre
Et solitaire
Dans les rues j'erre
Au gré du vent
Je cherche une âme
Au coeur du soir
Je ne réclame
Qu'un peu d'espoir.

Le néon, le néon
Le nez en l'air, l'air d'un...
Broadway la blonde
Dans la nuit gronde
Et c'est la ronde
De mots-vivants.
Dans ce dédale
Je perds la foi
Et un vandale
S'éveille en moi
Le bruit me saoûle
Je suis sans son
Les murs s'écroulent
Sur ma prison.

Amérique
A mes risques
Amérique
Je t'aiderai.
J'ai pris le risque
Tant pis pour toi
Car dans mes disques
Tu resteras
Le néon, le néon.

événements-jeunesse

14 FEVRIER

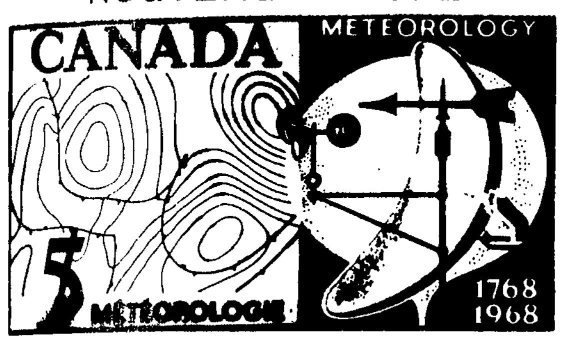
L'Action '68, en collaboration avec l'Université de l'Alberta, présentera au Students' Union Theatre "Une soirée avec Claude St-Denis", un mime de réputation nationale. D'autres détails vous seront communiqués plus tard.

****

LE 17 FEVRIER

Inauguration de "La Boîte à Chansons" d'Edmonton, sise à l'angle de la 99e avenue et de la 110e rue, sous-sol du Centre St-Joachim. Le programme inaugural sera animé par Jean Patenaude de CHFA et comprendra deux spectacles de Michelle Diamond, à 9h. 30 p.m. et 11h. p.m., un autre de la Chorale Vent d'Ouest, sous la direction de Léonard Rousseau, une présentation et période spécialement consacrées à Gilbert Bécaud, le tout dans une atmosphère unique et accompagné de musique de danse de tous genres. C'est à ne pas manquer.

NOUVEAU TIMBRE



Le ministre des Postes, l'honorable Jean-Pierre Côté, a annoncé que les Postes canadiennes allaient émettre le 13 mars 1968 un timbre de 5c sur la météorologie, qui célèbrerait le bicentenaire des premières lectures constantes d'instruments de météorologie faites en un point fixe au Canada.

De format horizontal, le nouveau timbre mesure 40 mm sur 24 mm. Il a été imprimé en lithographie en quatre couleurs: jaune, bleu pâle, indigo et ocre. A gauche, on distingue une partie authentique d'une carte météorologique récente dessinée par la Direction de météorologie du ministère des Transports du Canada. Le fond de la carte est jaune; en haut figure le mot "Canada"; dans le coin inférieur gauche, on peut voir le chiffre 5 et le mot "Météorologie". Les lettres à gauche sont indigo sur fond bleu pâle. Le panneau droit sur le timbre représente plusieurs instruments surmontés par le mot "Meteorology"; dans le coin inférieur droit figurent les dates "1768-1968". Les lettres sur le panneau de droite sont blanches sur fond indigo. L'antenne de radar et l'anémomètre sont de teintes indigo et ocre, et sont surimprimés sur un ballon-sonde reproduit en grande partie en blanc.



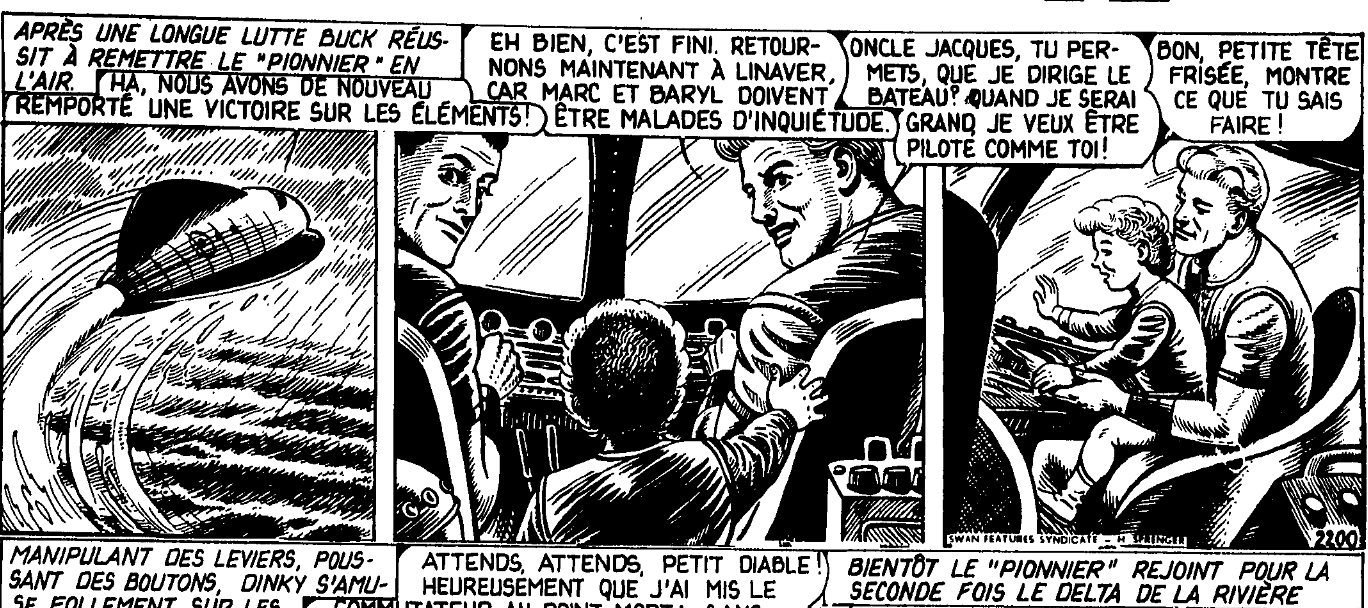


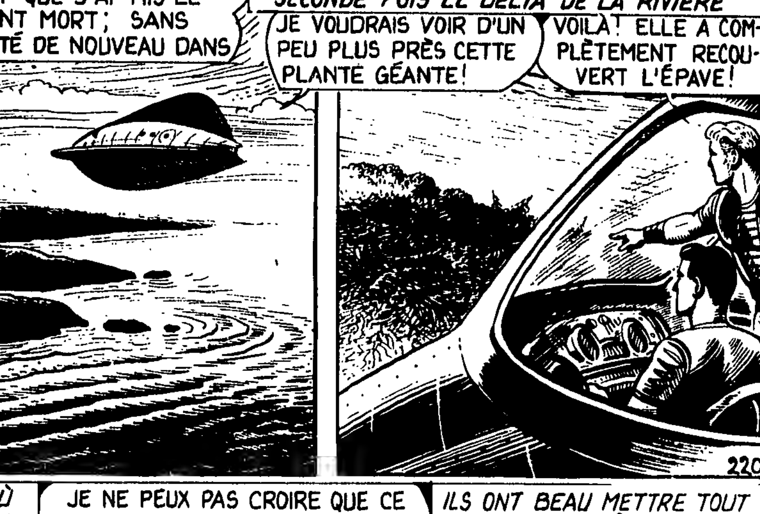
Pouvez-vous, en ajoutant deux chiffres à 171, en faire un nombre au-dessous de vingt?



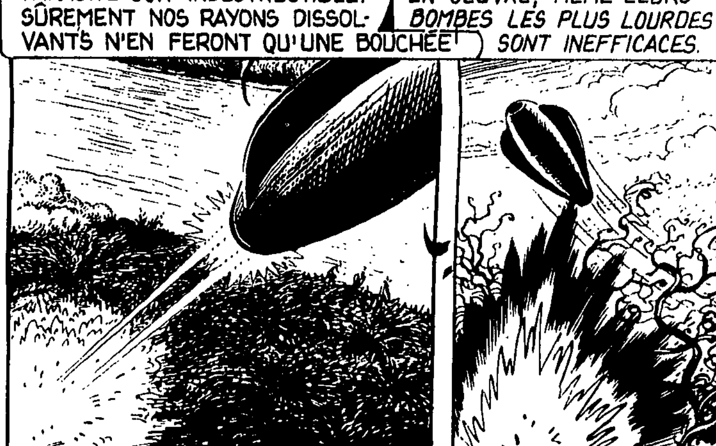


PILOTE TEMPETE






















NOTRE CONCOURS

Plusieurs personnes nous ont déclaré que le Concours dont nous faisons le tirage cette semaine était beaucoup plus difficile que les précédents... Nous ne sommes pas, personnellement, en mesure de juger de cette question puisque nous connaissons toujours les réponses au moment de la publication... (et ça, c'est facile!) mais il se peut qu'il en soit ainsi puisque ce concours no 35, marquait le début d'une nouvelle série dont l'auteur n'est pas le même que la précédente.

Autre chose qui nous laisse penser que le concours était peut-être un peu plus difficile, c'est que le nombre de participations a sérieusement diminué en comparaison de la semaine précédente: 78 contre 112. Nous ne pouvons qu'espérer que le concours de cette semaine, et celui de la semaine dernière, vous paraîtront plus aisés.

Voici quelles étaient les erreurs de ce numéro 35:

1) La queue du hibou, en haut à gauche;
2) Les branches de l'arbre au milieu (celui qui est droit);
3) La surface du sol, à gauche est différente;
4) Le nez du personnage de gauche, est différent;
5) Les cheveux du deuxième personnage sont différents, ce qui laisse paraître une partie plus longue de son pistolet;
6) La cape du témoin de gauche est plus courte;
7) Le soleil, à l'horizon, est différent;
8) La croix de l'ambulance a été noircie.

Des participations reçues c'est la suivante qui fut tirée au hasard:
M. Joseph M. Dupuis,
11722 - 113e avenue,
Edmonton.

Le choix de notre gagnant parmi la sélection de disques offerts: "Les lettres de mon Moulin" récitées par Fernandel. Sincères félicitations, M. Dupuis.

Nous revenons cette semaine sur certains détails et répondons à des questions qui nous ont été demandées. A la personne qui nous demande s'il est suffisant d'encercler les erreurs... nous répondons: oui. Si possible, le faire en rouge (ou une autre couleur) ce qui nous facilite la tâche.

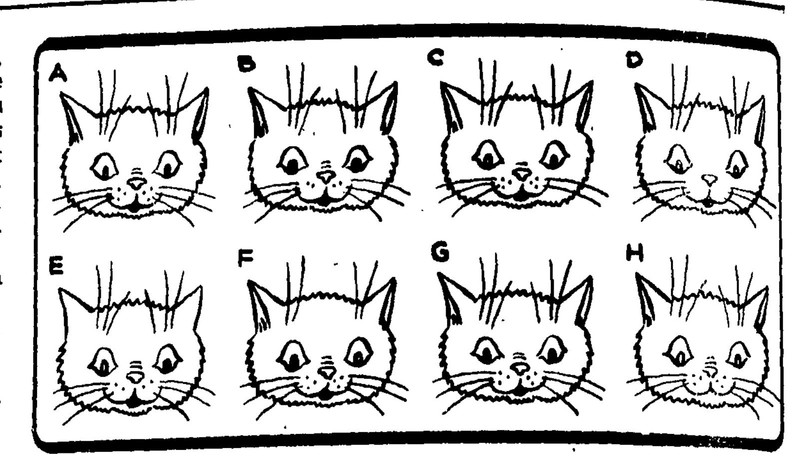
Nous vous rappelons aussi que vous avez droit de participer autant de fois que vous le désirez; la seule condition que nous posons c'est de n'inclure qu'une seule participation par enveloppe.

Voici un petit stratagème que l'on a utilisé au cours du dernier concours et qui nous paraît fort ingénieux: les réponses ont été écrites avec papier "carbone" sous la feuille... ce qui donnait un duplicata et une autre participation sans beaucoup d'efforts!

Nous répétons pour la Xe fois..., et espérons, la dernière, qu'il ne faut pas compter le numéro du Concours (35, 36, 37, etc.) et les lettres "a" et "b" qui suivent ce numéro comme des erreurs... puisque ce ne sont que des indicatifs: "a" pour le dessin original, c'est-à-dire le modèle et "b" pour le dessin dans lequel on a volontairement placé huit différences d'avec le modèle et qui sont nos huit erreurs...

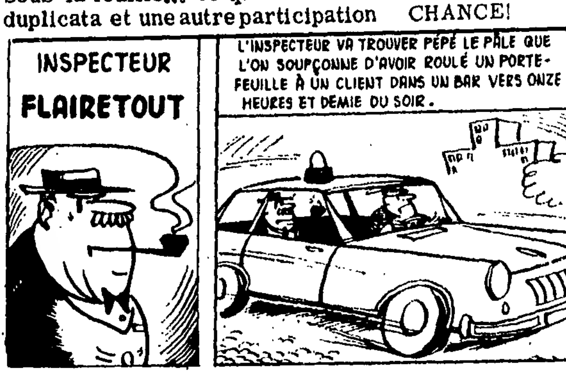
Pour ceux qui ne le savent pas, CHFA, La Survivance et Le Franco-albertain sont trois entités différentes! C'est pourquoi il est à votre avantage de faire parvenir vos participations à l'adresse exacte, qui est la suivante:
Le Franco-albertain,
10010 - 109e rue,
Edmonton
(Concours)

Sur ce, nous vous disons à la semaine prochaine et... BONNE CHANCE!

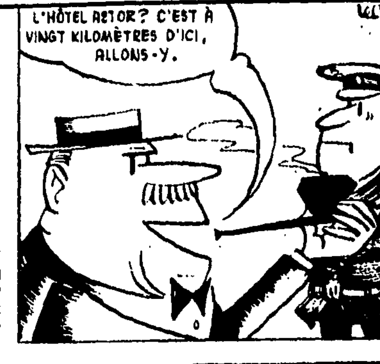


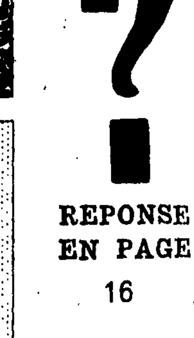
Voici huit petits chats, qui se ressemblent beaucoup. Cependant il n'y en a que deux qui sont tout à fait pareils. Sais-tu lesquels?

SOLUTION: A et G.









REPONSE EN PAGE 16



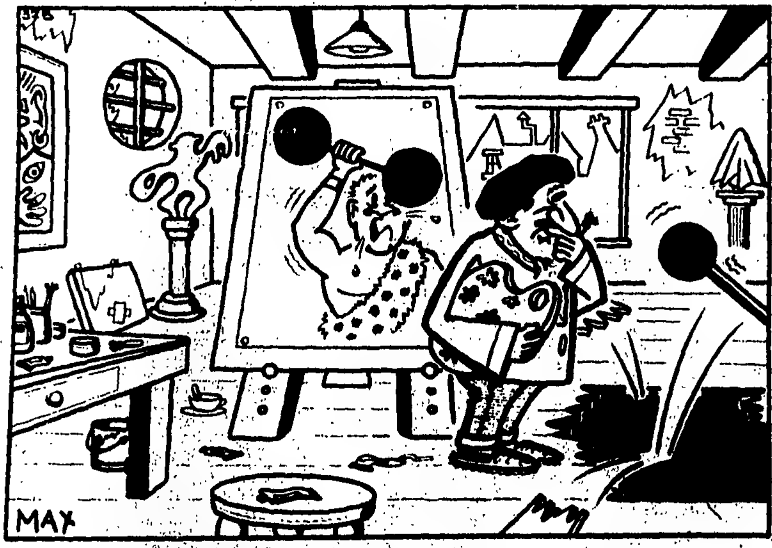






Les huit erreurs





CONCOURS

Les deux dessins ci-contre sont en apparence identiques . . . Pourtant, avec un peu de recherche attentive, vous découvrirez que celui du bas contient huit différences qui sont en réalité huit erreurs volontaires.

Quelles sont-elles?

C'EST LE SUJET DE NOTRE CONCOURS !

Regardez attentivement . . . et trouvez les huit erreurs!
Dès que ce sera fait, remplissez le coupon ci-dessous et faites-nous le parvenir avec vos réponses, prenant bien soin d'écrire lisiblement et aussi d'indiquer lequel parmi les disques ci-dessous vous aimeriez recevoir si vous êtes le gagnant.

Nous grouperons ensemble les coupons portant les noms des personnes qui ont réussi à trouver toutes les erreurs et tirerons ensuite au hasard le nom du gagnant. Afin de faciliter la participation de tous les lecteurs, même ceux qui recoivent leur copie un peu plus tard que les autres, nous allouons DIX JOURS pour la durée de chaque Concours.

BONNE CHANCE!

Nom ....

Adresse ....

Le disque que vous aimeriez recevoir parmi ce choix:

- ☐ Jean Ferrat
- ☐ Une aventure de Tintin
- ☐ Mantovani et son orchestre
- ☐ Le Lac des Cygnes (Orch. Suisse romande)
- ☐ Mes premières chansons (Tex)
- ☐ 24 Fables de LaFontaine
- ☐ Mary Poppins (en français)
- ☐ Lettres de Mon moulin (Fernandel)
- ☐ France Gall
- ☐ Nana Mouskouri
- ☐ Monique Leyrac
- ☐ Paul Mauriat et son orchestre

La nécessité... bien souvent mère de l'invention

Madame de Cro-Magnon trouvait bien humide le sol de la grotte familiale: son mari étendit des peaux d'ours sous ses pieds nus. De là à inventer le tapis, il n'y avait qu'un pas. Il fut franchi au Ve siècle avant J.-C. dans une steppe de l'Asie Centrale; en fouillant à Pasyryk, on a retrouvé, conservé dans les glaces, le plus vieux tapis du monde. C'est d'un tapis roulé que jaillit Cléopâtre devant les yeux éblouis du grand César (la face du monde en fut changée). Plus tard, Madame du Château Fort, grelottant dans son salon monumental, attendait que son mari lui rapportât des Croisades de merveilleux tapis tout parfumés d'ambre et de soleil. De cadeau royal en gallons pirates, le tapis s'est glissé au cours de l'histoire sous les plus nobles pieds, ceux (un peu longs) de la reine Berthe, ceux (enrubannés) du Roi-Soleil trônant sur un tapis de Perse tissé de soie et d'or. A travers les déserts, les nomades promènent leurs tapis, symboles du foyer. Le tapis, on s'en servait (on s'en sert encore) pour prier, pour rêver, pour s'envoler, pour commémorer, pour honorer, pour orner, pour remplacer les jardins gommés par le soleil ou réchauffer les maisons figées par le gel. Sous Louis XIII, on se mit en France à tisser de laine et de soie sur fond d'or et d'argent. Seuls clients: le Louvre, Versailles, Trianon, Marly. Quant à la moquette, elle est née le jour où Madame de Cro-Magnon rapprocha deux de ses peaux d'ours pour en couvrir sa chambre. Il faut attendre Jacquard au VIIIe siècle, puis les métiers mécaniques du XIXe pour que le bon peuple connaisse enfin carpette et moquette.

Aujourd'hui la grotte familiale est devenue cubique, la pierre s'est changée en béton et l'homme tranquille est devenu nerveux, survolté, avide de silence, de douceur, de chaleur et de beauté. Il veut dans sa maison marcher à pas feutrés, s'asseoir par terre si bon lui semble, frôler de ses pieds nus la calmante tiédeur d'un tapis.

(ELLE)

L'INVENTION DU SIÈCLE

La congélation permet de présenter, douze mois par année, une foule de produits dont la qualité se compare bien à celle des aliments frais. En plus d'apporter de la variété, ces aliments simplifient le travail et sont des amis fort utiles en cas d'imprévu.

La prochaine fois que vous achèterez des aliments congelés, vérifiez certains détails au magasin afin d'être certaine d'obtenir des produits de qualité supérieure.

Examinons de près quelques emballages: ils doivent être bien scellés, sans déchirure. Si vous achetez des fruits et des légumes dans des sacs de plastique, choisissez ceux qui ne contiennent pas ou peu de neige sinon il y a des chances que le produit ait été recongelé après décongélation. Evitez l'achat de légumes formant une masse solide et choisissez des produits qui ne sont pas décolorés.

Enfin, n'oubliez pas de vérifier la marque de catégorie, indice de qualité du produit. En général, vous verrez surtout la catégorie Canada de Fantaisie bien que la catégorie Canada de Choix existe aussi.

Afin d'en conserver la qualité, placez les produits congelés au congélateur dès votre retour à la maison (sans vous être attardée en route) et assurez-vous que la température du congélateur est au moins à 0oF ou plus bas.

Comme vous le savez, la température à laquelle les aliments sont conservés conditionne la durée d'entreposage. Si le congélateur de votre réfrigérateur n'indique que 20oF, achetez les légumes congelés en petites quantités et utilisez-les rapidement.

En passant, souvenez-vous que tous les légumes congelés doivent être cuits sans être décongelés et aussi qu'ils exigent une cuisson plus courte que les légumes frais.

Pour un meilleur usage de votre congélateur, tenez un inventaire des produits que vous y placez, utilisez d'abord les aliments qui y ont séjourné le plus longtemps.



De nos jours, les couleurs sont à la mode pour parler de puissance. L'on entend fréquemment parler de "black power", de "yellow peril", etc., etc. Rarement fait-on mention cependant du "white power", dans le sens de l'énorme puissance que représentent toutes les banquises qui sillonnent les mers du nord.

Après les hippies... les "peppermints"

TORONTO - Les "Pepermints," un groupe de 35 jeunes filles, aides bénévoles dans une maison de vieillards en banlieue de Toronto, prouvent, par leur action, que les jeunes ne sont pas tous des hippies: elles font les courses, animent les fêtes et divertissent, par la conversation, les gens âgés.

Pour Maureen Young, une adolescente de 16 ans, parler avec les vieillards est la partie de son travail qu'elle préfère: "Ils ont mené une vie tellement pleine qu'ils ont beaucoup à raconter," dit-elle. Wendy Robertson a choisi de travailler pour sa part dans Yorkville, le centre hippies de Toronto, parce que, dit-elle, "je voulais me rendre utile à quelque chose".

Douglas Drew, le directeur de la maison de pension auprès de laquelle oeuvrent les "Peppermints", affirme que les jeunes filles sèment de la gaieté dans cette maison.

Elle brûle des millions

Ottawa - Margaret Fitzpatrick a de l'argent à brûler. Surveillante, depuis sept ans, du service des billets de la Banque du Canada, elle vit au milieu de millions de dollars et d'obligations d'épargne du Canada.

Avec un personnel de 21 employés, elle vérifie la qualité de la couleur des billets de banque, surveille si les signatures officielles sont au bon endroit et s'assure que tous les billets suivent l'ordre numérique.

Les billets imparfaits sont jetés au feu.

Après 20 années passées au service de la banque, Mlle Fitzpatrick se dit immunisée à l'idée que les millions qu'elle manipule représentent effectivement de l'argent.

"Je m'intéresse plus à la qualité des billets et des obligations qu'à leur valeur."

Grande voyageuse, Mlle Fitzpatrick se prend toujours à examiner les billets de banque des autres pays.

"Les nôtres sont, de beaucoup, meilleurs, affirme-t-elle. La qualité du papier est supérieure et l'impression beaucoup plus précise."

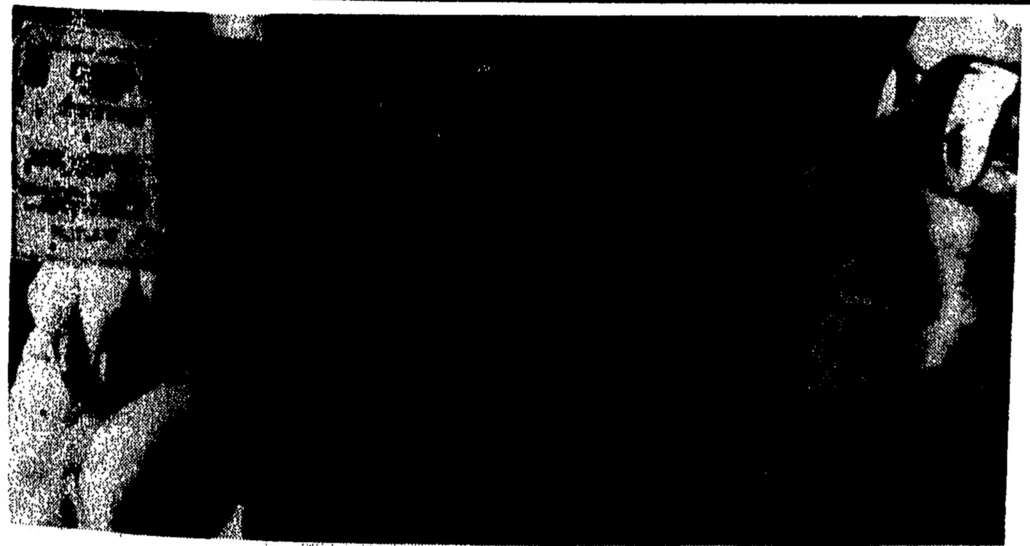
Ce que sera la ville idéale... de demain!

New York - La ville idéale sera sans fumée, sans bruit, sans embouteillages; les autos et camions n'y pourront circuler et le transport des citadins sera assuré par des véhicules sans chauffeur, entièrement dirigés par cerveau électronique et absolument gratuits. Elle sera administrée comme un grand hôtel installé au milieu de la campagne et offrira à ses habitants tous les moyens possibles d'agrémenter leurs loisirs accrus par les progrès de la science.

En défendant le principe de cette ville idéale devant les participants du congrès annuel de l'Association américaine pour le progrès des sciences (American Association for the Advancement of Science), M. Athelstan Spilhaus, président du Franklin Institute de Philadelphie, a fait remarquer que la construction d'une telle cité reviendrait à 4 milliards de dollars, "soit environ le prix de la réalisation de l'avion de transport supersonique, et un peu moins que la somme dépensée chaque année dans les recherches spatiales".

La ville idéale doit être construite à partir de zéro, a poursuivi M. Spilhaus, suivant des plans prévoyant toutes les solutions aux problèmes de la vie moderne. Elle ne devrait pas dépasser 250,000 habitants.

Un prototype de ville idéale est actuellement étudié pour être construit dans le Minnesota. Sur les 4 milliards de dollars nécessaires à la réalisation de ce projet, 300 millions ont été réunis, a précisé M. Spilhaus.



Comment aimeriez-vous recevoir un chèque d'allocations familiales au montant de $9,451,753? C'est ce qui est arrivé à l'épouse de M. Armand Lafrance, un citoyen de Cornwall, Ont. Inutile de dire que la banque a refusé ce chèque prodigieux,-fruit de l'égarement d'une calculatrice. Mme Lafrance a conservé le chèque, comme souvenir.



L'on aperçoit ici la chanteuse noire Eartha Kitt portant un grand panier rempli des nombreuses lettres qu'elle a reçues à la suite de la virulente critique qu'elle avait formulée à l'endroit du gouvernement américain lors d'un dîner intime offert par l'épouse du Président Johnson à la Maison Blanche. La chanteuse a déclaré que les lettres, en général, lui étaient favorables.

Nouvelle succursale postale à Edmonton

L'honorable Jean-Pierre Côté, ministre des Postes, vient d'annoncer qu'une nouvelle succursale postale, connue sous le nom de Succursale postale "F", sera établie à Edmonton.

L'on projette de construire cette nouvelle installation dans la partie sud-ouest d'Edmonton, aux environs du Centre commercial Southgate qui est en voie de construction.

La succursale postale projetée sera en mesure de fournir aux usagers tous les services offerts par le bureau de poste principal, y compris les cases postales et la poste restante; la vente des timbres-poste, des timbres d'assurance-chômage et les mandats; l'insertion d'empreintes dans les machines à affranchir et dans les compteurs d'assurance-chômage.

Le bureau de poste d'Edmonton continuera de s'occuper de la réception et de l'expédition du courrier qui doivent nécessairement se faire à un endroit central. En outre, la nouvelle succursale postale comptera au début 20 itinéraires de facteur et 2 routes rurales.

Bains

Caracala, empereur romain, fit construire, en l'an 200 av. J.-C., à Baden-Baden, en Allemagne, dans la Forêt Noire, des bains pour restaurer ses légionnaires blessés au combat.

Comment prolonger la durée des draps et des taies d'oreillers

Si un drap est taché ou déchiré, il est à conseiller d'enlever la tache ou réparer la déchirure avant de le laver. Les déchirures ne peuvent que s'agrandir au lavage. Il ne faut pas employer d'épingles à linge écorchées. Pour éviter la moisissure et la rouille, il ne faut jamais laisser les draps empilés à l'état humide ou en contact avec des serviettes ou débarbouillettes encore mouillées.

Le lavage

Que vous utilisiez un savon ou un détergent, suivez bien le mode d'emploi - une surabondance de savon ne rendra pas les draps plus blancs ou plus propres, elle affaiblira les fibres et réduira la durée du drap. Il faut aussi éviter de surcharger la machine à laver.

Le rinçage

Le savon, le bleu à laver et les agents de blanchiment, sont pires que les mites pour percer **des trous. C'est** pourquoi il faut **rincer à fond** dans de l'eau claire **et chaude.**

Le blanchissage

Si les draps blancs et les draps **de couleur sont** lavés ensemble, **c'est avec prudence** qu'il faut em**ployer un agent** de blanchiment. **Il faut en employer** le moins pos**sible et le plus** rarement possible **tout en suivant** bien les ins**tructions. La moitié** de la quantité **indiquée suffit** s'il y a de la **couleur. Il** ne faut jamais l'em**ployer en direct et** toujours rin**cer à fond** avant de faire sé**cher.**

Le repassage

Les draps-contour sont une **vraie bénédiction: ils** ne requièrent **aucun repassage...**

Mais repasser des draps n'est **pas une corvée si** on les étend **de la façon suivante:** une fois **plié bord sur bord,** les côtés droits **à l'extérieur, on place** le drap sur **la corde à linge** dans le sens de **la longeur le laissant** pendre en**viron 12" d'un côté** et la balance **de l'autre; ensuite** on l'épingle à **trois ou quatre** endroits égale**ment distancés,** ayant soin de **n'utiliser que des** épingles pro**pres et non écorchées.** Au mo**ment du repassage,** il ne faut **pas exercer de pression** sur les **plis. On suggère même** de changer **la façon de plier** afin d'éviter **qu'il s'use toujours** au même en**droit. Pour éviter** les plis dans **les taies d'oreillers,** il s'agit de **repasser du bout** fermé au bout **ouvert. Pour l'usage** de tous les **jours, les draps et** les taies sans **repassage sont** d'un atout précieux.

L'armoire à lingerie

On a raison d'être fier d'une armoire bien garnie de draps frais, propres et bien disposés! Ils doivent être rangés à plat et à l'épreuve de la poussière et de l'humidité.

Conseils utiles

Se servir d'un système de rotation dans l'emploi des draps de manière à ce que le même drap ne serve pas deux fois de suite. - Ainsi on permet aux fibres de revenir à leur état naturel. A l'occasion, vérifier et réparer, s'il y a lieu, l'état de la charpente du lit; garnir d'un coussin les parties usées du matelas pour éviter l'usure des draps; couvrir d'un tissu épais ou d'un vieux drap les ressorts qui ont tendance à percer. Eviter d'exposer les draps ou taies aux vents ou à la gelée. Ne pas s'en servir comme sacs de buanderie.



Un chemisier en organza de pure soie qui a pris la vedette lors d'un "défilé de modes de la mariée" présenté à Montréal. Le ruban, semble-t-il, remplace le voile chez les toutes jeunes mariées.

BIEN SE PORTER...

1 - BIEN SE PORTER, c'est posséder la tranquillité d'esprit; c'est savoir se détendre et préserver sa sérénité au milieu même des situations les plus diverses;

2 - BIEN SE PORTER, c'est être libre de toute inquiétude; c'est maîtriser le démon de la peur et dégager sa personnalité de tout préjugé, colère, haine et autre émotion destructive;

3 - BIEN SE PORTER, c'est avoir un système nerveux débordant de santé et le coeur plein de courage et de bienveillance, car "bien se porter", n'est-ce pas aimer vivre?

4 - BIEN SE PORTER, c'est réaliser la vraie valeur des choses et vivre une vie toujours plus utile;

5 - BIEN SE PORTER, c'est sentir que la vie est belle et qu'elle accomplit son oeuvre de bien parce que le Tout-Puissant s'exprime en tout et partout;

6 - BIEN SE PORTER, c'est assurer à son esprit ne fût-ce que cinq minutes de vacances au cours de la journée, cinq minutes de récréation qui délassent les nerfs et procurent ce calme si essentiel à l'esprit et à l'âme;

7 - BIEN SE PORTER, c'est exprimer la joie que le Créateur a mise dans notre âme; c'est avoir atteint la régularité de notre tempérament; c'est sentir que tout notre être vibre en harmonie avec la Création Entière, tout comme le violon se fond avec l'orchestre.

Tendresse et autorité sont nécessaires à l'épanouissement des enfants

Ce n'est pas d'une affection vague et impersonnelle qu'a besoin notre enfant. Il veut que nous l'aimions pour lui. C'est une véritable exigence de son tempérament et il ne s'épanouira que s'il ressent, de toute évidence, cette chaude atmosphère de serre familiale.

Cela dit, la grosse erreur de la plupart des grands et des grandes que nous sommes, c'est de continuer, au-delà de ses trois ans, à considérer notre enfant comme un bébé et à le traiter comme tel.

Partagées d'une part entre le désir de voir pousser, de manière prometteuse, notre petit garçon et notre petite fille et d'autre part la crainte de les voir perdre cette merveilleuse fraîcheur des premières années, nous mamans, nous adoptons, toutes, plus ou moins, avouons-le cette attitude de l'autruche qui ne "veut pas savoir" et se cache la tête sous les plumes.

Pas de poupons attardés!

A l'ombre de cette illusion, nous persistons, la plupart du temps, à utiliser pour parler aux enfants qui sont nôtres, un langage naïvement puéril et dépassé. Notre petit garçon et notre petite fille, au contraire, essaient instinctivement de s'évader d'une terminologie élémentaire et de parler "comme les grands".

Que se passe-t-il, dès la minute où certains parents s'obstinent à ne voir, dans leurs enfants de trois à quatre ans, que des poupons attardés?

Les mots ne tardent pas à perdre leur valeur respective. Nos enfants s'irritent confusément d'être traités en bébés incapables de comprendre notre langage.

Ils peuvent, alors, adopter deux attitudes: ou ils "tiennent bon" et entendent parler, toutes proportions gardées et selon leur âge, notre vocabulaire ou, de guerre lasse, ils capitulent et renoncent à jouer aux grands, pour continuer à être choyés et "chouchoutés", comme autrefois.

Infantilisme prolongé

Dans ce dernier cas - et il est beaucoup fréquent à la vérité, que nous ne saurions l'imaginer - notre petit garçon et notre petite fille risquent de s'enfermer par souci de quiétude, dans une sorte d'infantilisme prolongé, bien confortable et sans problèmes.

Sur le plan de l'éducation psychologique, cette capitulation peut prendre des allures de désastre. L'enfant, ainsi maintenu en état de sous-développement, n'évoluera pas comme il devrait le faire, selon un rythme normal et souhaitable. Il se laissera porter par son entourage familial qui n'a pas renoncé, à "bêtifier" pour se donner l'illusion de ne point vieillir et de garder un bébé, à la maison.

A supposer même que l'enfant, secoué de sa torpeur par des evénements inattendus - un accident qui le prive de ses parents, entre autres - soit changé de milieu, il traînera longtemps, comme un boulet, ce retard psychologique et éducatif.

"Dans les jupons de leur mère"

Le bon sens populaire a, d'ailleurs, trouvé des expressions assez justes et frappantes, pour qualifier ces "demeurés", de manière abusive, "dans les jupons de leur mère". La vie n'est certes pas une partie de plaisir. Il faut s'y battre pour se maintenir à la surface des flots. Et l'enfant, devenu grand, à qui ses parents n'auront pas appris la nécessité de la lutte sera vite submergé par les rigueurs et les réelles cruautés de l'existence.

C'est donc une très fâcheuse tactique, de la part des parents qui ne veulent pas voir grandir leurs enfants, que de persister à les traiter "au-dessous de leur âge". Notre petit garçon et notre petite fille ne demandent, par nature, qu'à grimper sur le chemin normal de leur évolution physique et intellectuelle.

Tendresse et autorité

Tout freinage exercé sous couleur de tendresse mal conçue et mal interprétée, à l'encontre de cette ascension parfaitement souhaitable des enfants, ne peut que retarder leur épanouissement.

N'allons pas en conclure qu'il faut les mener "à la spartiate", c'est-à-dire, en somme, les faire souffrir, pour leur apprendre à vaincre la mesure. La tendresse n'a jamais exclu l'autorité. Au contraire, elles s'épaulent.

La réception du siècle

MANILLE - Selon le chef d'orchestre mondain newyorkais Meyer Davis qui a fait les frais de la musique dans la plupart des réceptions extraordinaires données autant chez les gens riches que chez les célébrités du siècle la réception marquant le 40e anniversaire de mariage du Philippin Eugenio Gomez à sa femme Pacita, est la plus somptueuse à laquelle il ait jamais participé.

Et en faisant cette déclaration M. Davis n'exclut pas les réceptions données à l'occasion des débuts dans le monde des filles de Henry Ford, Charlotte et Anne; réceptions qui avaient été évaluées à $500,000. chacune.

Les réjouissances pour les Gomez ont commencé samedi soir par le renouvellement des promesses échangées à leur mariage. Les voeux ont été renouvelés dans une petite église catholique.

Mille cinq cents invités ont pris part au dîner. Parmi ces invités des princes et des rois. Une fontaine de champagne de 25 pieds a fait l'admiration de tous. Le gâteau d'anniversaire mesurant 14 pieds à sa base a fort intrigué l'élégante assistance qui s'attendait à en voir surgir quelque vedette. Au lieu de cela, les seize petits enfants des Gomez en sont sortis en chantant "Joyeux anniversaire."

Un spectacle de qualité mettant en vedette le soprano Lucine Amara du Métropolitain Opera, l'orchestre de Meyer Davis, "The Al Wallace Strings" de San Francisco et le groupe des "Four Freshmen" ont tenu les invités en haleine jusqu'à 5 heures du matin.

Le réalisateur de télévision Jack Brookes a déclaré pour sa part qu'il croyait que c'était "la réception du siècle".

Quant à Meyer Davis il prétend que les gens n'ont pas à critiquer ces réceptions somptueuses. "Au fond bien des gens en profitent: les couturiers, les tailleurs, les hôtels, les chauffeurs, les musiciens, etc. et très souvent, conclut le musicien, les bénéfices de ces manifestations mondaines vont à des oeuvres charitables."

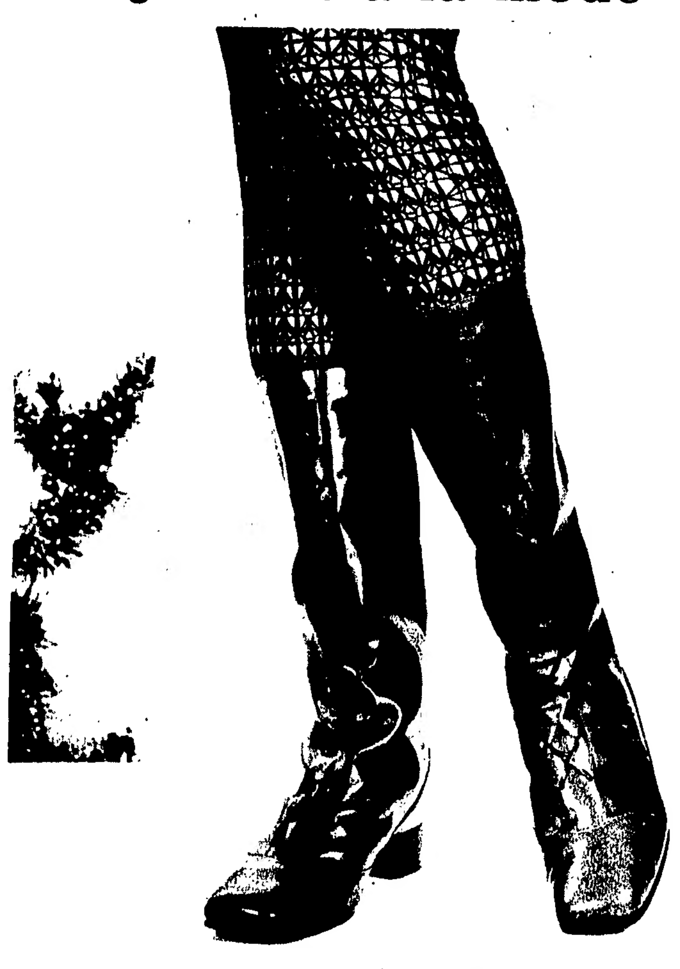
"Demandez et vous recevrez"

On vous parle souvent du classement des aliments: viande de marque rouge, pommes de terre Canada no 1, etc. ...

Vous devez penser parfois qu'il vous serait plus facile de retenir les différences si vous pouviez les lire vous-même. Pour vous aider, la Section des consommateurs du ministère de l'Agriculture du Canada a publié une brochure intitulée "Aliments classés". Pour en obtenir un exemplaire gratuit, faites parvenir votre demande à la Division de l'information, Ministère de l'Agriculture du Canada, Ottawa.



Jambes à la mode



La mode tourne autour de la jambe et lui offre à profusion des bas et des bottes à motifs toujours nouveaux, se piquant d'originalité. Cette botte très souple, en veau taupe, à bout et talon carrés, remonte un peu plus haut que le mollet et est dotée d'un fermoir-éclair à l'arrière. (Centre de la chaussure du Canada)

LA CONFÉRENCE CONSTITUTIONNELLE...

(suite de la page 1)

Manitoba

M. Weir a déclaré qu'il souhaitait un retour à la formule Fulton-Favreau et qu'il considérait les moyens d'amender la constitution comme le véritable objectif de cette conférence. "C'est là, a-t-il dit, la première priorité et celle sur laquelle nous devons d'abord travailler et nous mettre d'accord".

Saskatchewan

Pour M. Thatcher, son gouvernement consent à des changements qui touchent les droits linguistiques de Canadiens français, mais il considère les demandes faites par M. Johnson beaucoup trop excessives et "risquées pour la survie du Canada".

Alberta

Selon M. Manning, il faut d'abord et avant tout savoir "complètement et de façon très précise tout ce que le Québec désire... sans quoi la conférence ne sera rien d'autre qu'un "Munich constitutionnel". Le Premier ministre albertain se refuse à accepter tout principe d'amendement avant de savoir précisément ce que le Québec entend demander maintenant et dans l'avenir et il a déclaré "que l'égalité des deux races fondatrices n'était ni un facteur ni une condition de la confédération canadienne". Quant aux droits linguistiques des citoyens francophones de sa province, M. Manning maintient les mêmes positions... "aucun changement avant que de connaître toutes les demandes du Québec".

Colombie-Britannique

Quant à M. Bennett, tout semble bon dans la présente constitution et il craint que des amendements constitutionnels ne changent l'esprit philosophique de 1867 en un autre qui daterait de... 1776! M. Bennett s'est dit d'accord sur un point avec le Premier ministre du Québec (le seul d'ailleurs!) à savoir qu'un Bill des Droits de l'Homme inclus dans une nouvelle constitution ne devrait pas figurer dans la liste des priorités du gouvernement central.

Enfin, disons quelques mots du discours d'ouverture de M. Pearson, qui était d'ailleurs le premier item à l'agenda. Le gouvernement d'Ottawa propose sept principaux points: * l'accord sur une charte des droits fondamentaux, y compris les droits égaux à l'anglais et au français; * la disparition de l'ANB des paragraphes vétustes et leur substitution par de nouvelles sections; * un nouvel examen de la redistribution des pouvoirs entre le fédéral et les provinces; * une revue des principales institutions fédérales dont le Sénat et la Cour Suprême; * un appel pour l'adoption des recommandations de la Commission B & B, particulièrement à l'Ontario et au Nouveau-Brunswick, le plus tôt possible; * la promesse d'une aide fédérale dans les difficultés qui résulteront de l'adoption de ces recommandations; * finalement, le Premier ministre a annoncé qu'une Loi sera soumise à la prochaine session pour l'adoption officielle de l'anglais et du français comme langues officielles du Parlement canadien, des cours fédérales, du gouvernement fédéral et de son administration.

Le Québec...

(suite de la page 1)

Interrogé, à la télévision d'Etat, à savoir si les Québecois vont aller jusqu'à trouver des mécanismes pour protéger les droits des Canadiens français à l'extérieur du Québec, M. Morin a soutenu que les Québecois seraient disposés, dans leur ensemble, à accepter une protection des minorités de part et d'autre, qui pourrait prendre la forme d'une charte des droits collectifs.

A cela, le président des Etats généraux a posé certaines conditions. Tout d'abord, il faudrait que cette charte n'envahisse pas le domaine des droits civils ou des droits individuels qui relèvent avant tout du Québec; deuxièmement, que la charte des droits collectifs, qui est proposée par les milieux fédéraux, ne soit pas un autre truc pour empêcher l'évolution constitutionnelle."

Le Pavillon de l'Ouest offert à Montréal ?

REGINA - Le pavillon des provinces de l'ouest, à l'Expo 67, sera peut-être offert à la ville de Montréal.

Le premier ministre de la Saskatchewan, M. Ross Thatcher, a fait cette annonce au cours d'une conférence de presse, de la part des premiers ministres E. C. Manning, de l'Alberta et Walter C. Weir, du Manitoba.

M. Thatcher a déclaré que les premiers ministres ont reçu un télégramme de M. Drapeau, demandant que les quatre provinces de l'Ouest fassent don de leur pavillon, qui devait être démoli, en vertu des lois sur les expositions mondiales.

Le premier ministre de la Saskatchewan a déclaré que le premier ministre de la Colombie-Britannique, M. W.A. C. Bennett, devrait être consulté, mais il semblait probable que les provinces de l'Ouest feraient cadeau de leur pavillon en même temps que de la somme qu'il aurait fallu débourser pour le démolir.

Sortez vos arbalètes, vos arcs, vos flèches et fléchettes... et n'oubliez surtout pas les gros coeurs rouges... ce sera la St-Valentin mercredi prochain!



CENTRE ST - JOACHIM
99e avenue et 110e rue

OUVERTURE OFFICIELLE

17 février

8:30 p.m. à 1:00 a.m.

- **Michelle Diamond**
- **Choeur "Chantami"**
- **"Péi ·de" consacrée à Gilbert Bécaud**
- **Danse**
- **Admission: $1.00**

GIROUXVILLE...

Il y aura prochainement réception de nouvelles Dames de Ste-Anne; toutes celles que la chose intéresse sont priées de donner leurs noms à Mme Hervé Blanchette ou à Mme Jules Dumas.

*****

L'Assemblée annuelle de la Caisse Populaire de Girouxville aura lieu le 19 février prochain à 2h. p.m. Tout le monde y est cordialement invité.

*****

Notre club de curling est toujours en pleine activité. Les 2 et 3 février, il devait y avoir Bonspiel des Chevaliers de Colomb.

Calendrier social

LE 19 FEVRIER
Réunion du Cercle féminin de St-Joachim, à 8h. p.m. au Centre St-Joachim.

*****

16 MARS
A Coeur Joie d'Edmonton présente "Choeur à coeur". Un concert de 120 voix avec participation de diverses chorales. A 8h 30 p.m., à l'Académie Assomption. Entrée, $100.

Jamais libre

Un voyageur, se promenant dans une ville de l'Alabama, avise un vieux Nègre:

— Alors, dans le temps, vous avez été esclave?

— Eh oui.

— Ainsi, après la guerre entre le Nord et le Sud, vous avez connu enfin la liberté.

— Pas du tout, je me suis marié.

FLAIRETOUT...

La fenêtre s'ouvre normalement et ne donne pas sur la mer.

